DOSSIER MEDIATHEQUE

LA CITÉ DE LA MER
CHERBOURG

MONSTRES MARINS

MYTHES ET LEGENDES

I. Qu'est-ce qu'un monstre ? ... 3
A.Définition ... 3
B. Les monstres marins au cœur de l'Histoire ... 3
II. Les monstres marins dans la mythologie ... 5
A. Femmes et hommes poissons ... 5
B. Scylla, la terrible aboyeuse ... 8
C. Le Léviathan ... 9
D. Jonas et le "grand poisson" ... 9
III. Monstres marins ou animaux réels ? ... 10
A. La baleine ... 10
B. Le cachalot ... 11
C. Le calmar géant ... 11
D. La pieuvre ou poulpe ... 13
E. Le narval ou licorne de mer ... 14
F. Le requin ... 15
G. La raie ... 16
IV. Qu'est-ce que la Cryptozoologie ? ... 17
A. Le grand serpent de mer ... 17
B. La "baleine" antarctique à haute dorsale* ... 19
C. Les cétacés inconnus de Mörzer Bruyns ... 19
D. La "licorne de mer" australe ... 19
E. La rhytine ou vache de mer (Hydrodamalis gigas) ... 19
F. Le "singe marin" de Steller ... 19
G. Les requins blancs géants ... 19
Glossaire ... 20
Sélection bibliographique – Médiathèque de La Cite de la Mer ... 22

Septembre 2013

Pendant longtemps les profondeurs sous-marines sont restées une énigme pour l'homme. Ce monde vaste et inconnu, donc terrifiant, a fait naître d'innombrables récits peuplés de créatures toutes aussi étranges les unes que les autres, sorties tout droit de l'imaginaire collectif.

Les descriptions des animaux "rencontrés" en mer, ont été exagérées et assorties de commentaires fantaisistes. Malgré l'emphase des romantiques et des écrivains lyriques, comme Victor Hugo et Jules Verne, Il a fallut attendre le 19ème siècle pour qu'un coin du voile se lève, et la seconde moitié du 20ème siècle pour que l'homme commence à explorer "rationnellement" les profondeurs sous-marines. Peu à peu, les créatures imaginaires se sont effacées laissant place à des espèces scientifiquement reconnues. Mais en repoussant les limites de l'inconnu, l'homme n'en a pas moins continué à laisser courir son imagination, comme le prouve les succès de la "science-fiction".

Source : La Cité de la Mer

Ce dossier est divisé en 4 parties :

I. Qu'est-ce qu'un monstre ?
II. Les monstres marins dans la mythologie
III. Monstres marins ou animaux réels ?
IV. Qu'est-ce que la cryptozoologie ?

Avertissement !
Ce dossier fait référence, pour l'essentiel, à l'histoire des légendes de l'Europe occidentale.

Nota : Les mots indiqués d'un astérisque (*) sont définis dans le glossaire

I. Qu'est-ce qu'un monstre ?

Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

A. Définition

Apparu en 1120 après J.-C., le mot "monstre" signifiait "prodige, chose incroyable". Il vient du latin *monstrum* (ce terme du vocabulaire religieux désignait un prodige avertissant de la volonté des dieux, un signe à déchiffrer) qui lui-même provient de *monstrare* (montrer).

A la Renaissance* et au 17ème siècle, le mot "monstre" était fréquemment utilisé et s'appliquait d'abord aux êtres humains et animaux ayant des déformations physiques, ainsi qu'à des créatures composites aux formes étonnantes. Cela englobe les phénomènes cosmologiques* et météorologiques (comète*, arc en ciel…), ou les objets "inanimés" (ainsi en médecine : les calculs rénaux* sont considérés "comme choses monstrueuses").

Actuellement, notre définition a évolué et lorsque l'on parle d'un monstre, il peut s'agir d'un :

1. Être fantastique des légendes, des mythologies et des traditions populaires.
2. Animal de taille exceptionnelle. Les grands cétacés sont également appelés monstres marins.
3. Être difforme.

B. Les monstres marins au cœur de l'Histoire

Dans l'Antiquité*, tout ce que l'homme ne peut pas atteindre (le ciel, le fond des mers…) est le domaine des dieux et des héros. Ainsi, l'un des douze travaux d'Hercule fut de tuer l'Hydre de Lerne, serpent d'eau à corps de chien possédant plusieurs têtes.
Poséidon, le dieu grec des mers et des océans (Neptune chez les romains), apparaît dans de nombreux récits dont "L'Odyssée" d'Homère où il poursuit Ulysse de sa vengeance, car le héros a tué son fils, le cyclope Polyphème.

A la Renaissance*, l'homme sait peu de chose du monde marin. Sur les cartes marines ou portulans, les cartographes font apparaître des monstres marins pour orner les espaces vides, mais aussi parce que l'on croyait encore en leur existence et qu'ils apparaissaient comme des démonstrations divines.

Monstres marins dans les mers du Septentrion*
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Dans la "Cosmographie" de Münster, publiée en 1552, les contours du monde sont plus précis : les océans sont mieux dessinés et le continent américain, récemment découvert, est inséré. Et l'on note, aussi étonnant que cela puisse paraître, la présence de monstres marins ! Ces ouvrages remportaient beaucoup de succès. Cela peut expliquer en partie la persistance de ces images dans les traités géographiques ou scientifiques.

En 1561, Olaus Magnus évoque les horribles monstres marins qui se trouvent sur la côte norvégienne : "Il se trouve dans la mer de Norvège, des poissons forts étranges et monstrueux, dont on ne connaît pas le nom […], ils provoquent une grande frayeur quand on les regarde et semblent fort cruels."
Dans de nombreux ouvrages (Ambroise Paré, Ulysse Aldrovandi, Conrad Gesner…) sont évoqués les monstres marins avec des noms toujours évocateurs :

- la vache marine
- le monstre marin rhinocéros
- le poisson dit ailé
- le limaçon de la mer Sarmatique
- le lion marin couvert d'écailles
- le moine marin
- la hyène cétacée qui possède trois yeux sur le corps
- le cheval de mer
- le veau marin
- la truie marine
- l'aigle de mer
- le diable de mer décrit comme ayant " la tête fort curieuse, avec deux cornes et longues oreilles, et tout le reste du corps d'un poisson hors les bras qui approchaient du naturel ". …

Cette liste n'étant pas exhaustive !

Ces monstres de la Renaissance* recoupent en fait des catégories animales réelles, pas encore bien identifiées.

Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Ainsi, Ambroise Paré écrit à propos de la baleine qu'elle est "le plus grand monstre poisson qui se trouve en la mer". Le requin quant à lui est évoqué sous le nom général de "lamie". Ambroise Paré dépeint la voracité de ce poisson qui s'attaque à ses congénères mais également aux hommes : ainsi, il écrit qu'"un homme entier tout armé" a été retrouvé dans l'estomac d'un "lamie".

Les encyclopédies zoologiques, ouvrages par nature rigoureux et descriptifs, contiennent également des illustrations de monstres marins. En 1555, Pierre Belon (naturaliste* et médecin) consacre dans son livre une rubrique aux monstres marins avec, entre autre, une illustration d'un "monstre marin ayant façon d'un moyne" ! Il est pourtant considéré comme le premier écrivain scientifique en langue française !

Traversant les siècles, les monstres marins réapparaissent au 17ème et 18ème siècle, se déclinant en figures de proue ou en éléments de décoration. Au 19ème siècle, des écrivains comme Victor Hugo ou Jules Verne les font revivre : pieuvre géante dans "Les Travailleurs de la mer" (1866) ou poulpe gigantesque dans "Vingt Mille Lieues sous les mers" (1870).
Au 20ème siècle, le cinéma (science-fiction, horreur, aventure…) s'empare des monstres marins : "Vingt Mille Lieues sous les mers" de Richard Fleisher (1954) ; "Moby Dick" de John Huston (1956) ; "Le sous-marin de l'apocalypse" d'Irwin Allen (1961) ; "Abyss" de James Cameron (1989) ; …

II. Les monstres marins dans la mythologie

A. Femmes et hommes poissons

Les sirènes

Nous nous représentons souvent les sirènes comme des créatures dotées d'un corps de femme sur une queue de poisson. Pourtant, dans l'Antiquité*, elles avaient l'apparence d'oiseaux à visage de femme, elles possédaient des serres* puissantes ou des pattes de lion. Elles étaient dotées d'une belle voix et parfois jouaient d'un instrument de musique, elles étaient alors pourvues de bras.

Ulysse et les sirènes, peinture de vase à figures rouges, Grèce, 490 av. J.-C., The British Museum, Londres.
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Le mot "sirène" qui vient du latin *siren* et du grec *seirèn* aurait deux significations : "attacher avec une corde" (rappel de l'épisode d'Ulysse dans "L'Odyssée", cf. ci-dessous) ou "clair et sec" car ce serait par temps clair, sec et sans vent que les sirènes apparaîtraient le plus souvent. Dans l'Antiquité*, les marins devaient s'attacher au mât de leur navire pour ne pas être tenté de rejoindre les sirènes, leur chants fascinants visant à les attirer sur les écueils*. Ce fut ainsi le cas d'Ulysse dans "L'Odyssée".

Les sirènes sont les filles du dieu-fleuve Achéloos (la filiation est moins assurée du côté maternel : les muses, …).

Elles sont associées, dès le départ, à la mort. Ainsi, les sirènes, femmes à corps d'oiseaux, apparaissent sur des vases funéraires ou sur des tombes grecs. Elles évoquent l'oiseau à tête humaine qui incarnait l'âme des morts en Égypte.

Les sirènes symbolisent également le dernier refuge des noyés : elles prennent soin des marins morts et les emmènent au fond des mers, là où les vivants ne peuvent se rendre.

Il semble que la sirène à queue de poisson soit apparue dans la littérature vers le 8e siècle. Elle est représentée, tantôt comme une très jolie femme, dotée d'une belle poitrine, de cheveux toujours longs et ondulés, variant du blond au vert en passant par le roux flamboyant, tantôt comme un monstre hideux. Dans ce cas, la queue de poisson symbolisait une sorte de serpent et faisait d'elle un véritable démon femelle, symbole de la luxure* (représentée par le miroir et le peigne qui évoquent les prostitués). Argument repris par l'Eglise chrétienne : la sirène représente l'amour charnel. L'élément dans lequel elle évolue, la mer, est un espace inconnu, insondable, constituant le domaine du diable.

La Sirène (titre original : *A Mermaid),*
J.W. Waterhouse, 1900, The Royal Academy of Arts, Londres.
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Femme-oiseau et femme-poisson coexistent au Moyen Âge* et ont les mêmes fonctions : elles attirent les marins par leur beauté, les envoûtent par leurs chants mélodieux, les endorment puis les tuent et les dévorent.
Une mort certaine attend donc les navigateurs (noyade ; erreurs de navigation du marin en raison de sa baisse de vigilance ce qui peut être fatal en mer …). La vue d'une sirène par un marin, qu'il soit en mer ou à terre, est d'ailleurs un présage de malheur : tempête, mauvaise pêche, mort,…

Puis progressivement, la femme-oiseau laisse la place à la femme-poisson : à partir des années 1500, elle disparaît définitivement. Il est d'ailleurs intéressant de préciser que les européens du nord, les asiatiques… avaient déjà intégré les femmes-poissons dans leurs traditions orales ou écrites.

L'image associant la sirène à une séductrice maléfique va s'estomper avec la publication, en 1836, par Hans Christian Andersen de *La Petite Sirène*. Celle-ci voulant vivre parmi les humains, échange sa voix contre deux jolies jambes. Mais elle ne parvient pas à séduire celui qu'elle aime et, tandis qu'il en épouse une autre, elle disparaît dans la mer avant de se transformer en fille des airs.

Selon Aliette Geistdoerfer, anthropologue, les sirènes "représentent les épreuves que doivent passer les terriens pour devenir marins. […] Le marin en mer qui aperçoit une sirène est attiré par cette femme nue […] S'il se laisse aller à ses charmes, il mourra, non pas en termes physiques, mais parce qu'il restera en mer et ne reviendra pas à terre. Le terrien laissera la place au marin […]." Mais "s'il rejette cette écoute […], il s'expose également à une certaine forme de mort […], il se détourne de la mer et reviendra à terre. Le marin doit (donc) écouter la sirène, elle lui apprendra à connaître et à apprécier la mer mais il ne doit pas se donner à elle".

Les naturalistes* ont émis plusieurs hypothèses quant à la nature de la sirène. Elle serait, pour les uns, un lamantin (mammifère herbivore dont la poitrine chez les femelles porte deux seins apparents), pour

les autres, une espèce de phoque ou une raie manta. Celle-ci possède en effet deux diverticules* sous le ventre pouvant atteindre un mètre de long et ainsi être assimilés aux bras d'une femme-poisson !

Les Néréides

Elles englobent les 50 filles issues de l'union entre Nérée et Doris. Avant elles, 300 nymphes* de l'eau naquirent de l'amour incestueux entre le dieu Océan et sa sœur Thethys : ce sont les Océanides (parmi elles, Euromyne représentée comme une sirène et Doris qui deviendra la femme de Nérée).

Les Néréides, "filles des vagues", forment une variété de sirènes vivant exclusivement dans la mer Méditerranée et la mer Egée. Chevauchant des monstres marins, elles symbolisent le mouvement de la mer.

Elles sont représentées comme des nymphes* très belles, portant souvent des perles dans leur longue chevelure. Elles vivent au fond de la mer dans le palais de leur père, Nérée, et passent leur temps à filer, tisser, chanter et s'amuser dans les vagues. Contrairement aux sirènes, les Néréides protègent les marins, et n'utilisent leur merveilleuse voix que pour contenter leur père et non pour attirer les navires contre les récifs. Une seule fois, elles firent preuve de cruauté : Cassiopé, reine légendaire d'Éthiopie, ayant prétendu qu'elle était plus belle que les Néréides, celles-ci protestèrent auprès de Poséidon qui envoya un monstre marin ravager le pays.

Le "monstre marin en habit d'évêque"

Le "monstre marin en habit d'évêque" est l'un des personnages fabuleux représenté dans un ouvrage de Guillaume Rondelet au 16ème siècle. Le naturaliste* raconte que ce monstre en habit d'évêque avait été présenté au roi de Pologne en 1531. Peu impressionné, il fit comprendre par certains gestes qu'il voulait rejoindre la mer. On l'y amena donc et il s'y jeta aussitôt. Plusieurs hypothèses ont été émises pour tenter d'expliquer ce qu'était réellement cette créature. Ainsi, on a supposé que le poisson-évêque était un grenadier, poisson très présent dans les eaux norvégiennes : son museau allongé pouvant faire penser à la mitre* épiscopale.

Source : **Rondelet, Guillaume**. Libri de piscibus marinis, in quibus verae piscium effigies expressae sunt. Reprod. de l'éd. de, Lugduni : apud Matthiam Bonhomme, 1554, p 492. Pages consultées le 22/02/2006. Bibliothèque Nationale de France, http://gallica.bnf.fr/

D'autres créatures semblables (moine-marin, phoque-moine) ont donné lieu à de nombreuses histoires fantastiques au Moyen Âge* et à la Renaissance*. Qu'ils aient pour explications poisson, calmar ou phoque, il semblerait que ces récits ne soient pas dénués d'ironie* envers le clergé catholique de l'époque.

Source : **Rondelet, Guillaume**. Libri de piscibus marinis, in quibus verae piscium effigies expressae sunt. Reprod. de l'éd. de, Lugduni : apud Matthiam Bonhomme, 1554, p 494. Pages consultées le 22/02/2006. Bibliothèque Nationale de France, http://gallica.bnf.fr/

Le roi des Auxcriniers

En littérature, le roi des Auxcriniers est l'un des personnages décrit par Victor Hugo dans "Les travailleurs de la mer". Il est représenté comme un monstre marin redoutable habitant la mer de la Manche.

Mi-homme mi-poisson, son allure est terrifiante : "Une tête massive en bas et étroite en haut, un corps trapu, un ventre visqueux et difforme, des nodosités* sur le crâne, de courtes jambes, de longs bras, pour pieds des nageoires, pour mains des griffes, un large visage vert, tel est ce roi. Ses griffes sont palmées et ses nageoires sont onglées."

"Le Roi des Auxcriniers n'est visible que dans la mer violente". Il se tient tout entier hors de l'eau et comme un fou, entame une danse, à la vue d'éventuels navires en détresse. Il suffit de l'apercevoir pour faire naufrage aussitôt…

Pour en savoir plus : http://expositions.bnf.fr/hugo/grands/250.htm

Les Tritons

Triton est le fils d'Amphitrite (déesse des mers et fille de Nérée) et de Poséidon. Divinité de la mer à figure humaine et à queue de poisson, il est armé d'une conque* dans laquelle il souffle pour apaiser les flots déchaînés.

Triton contribua à la victoire des dieux contre les Géants qu'il terrifia avec le son de sa conque*. Il aida également les Argonautes, échoués par une énorme vague jusqu'en Libye, à reprendre la mer. On dit aussi que c'est à Triton que Zeus demanda de faire reculer les eaux du déluge.

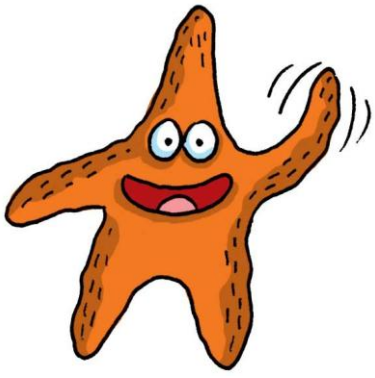
A côté de ce dieu, existent des tritons qui apparaissent aux mêmes époques et dont l'apparence physique est la même, mais qui n'ont pas de légende et ne semblent jouer qu'un rôle décoratif. Ainsi, tandis que les Néréides escortaient Aphrodite et Amphitrite, Poséidon lui, était accompagné des tritons.

Sous l'Empire romain on assimile les Néréides à des êtres marins réels, les tritons étant l'équivalent masculin mythologique des Néréides. Les premiers naturalistes* ne veulent pas admettre l'existence de ces semi-humains, mais Pline l'Ancien (écrivain latin), n'est pas de cet avis. Il raconte qu'un triton jouant de la conque* a été vu dans une grotte et qu'un autre, dans l'océan de Cadix, a été observé montant à bord des bateaux et les faisant sombrer par sa seule présence.

Au 2ème siècle après J.-C., Pausanias (géographe et historien grec) croit également à l'existence des tritons, il les décrit portant des algues sur la tête avec un corps couvert d'écailles, une bouche édentée, des mains en forme de coquilles et des jambes en forme de queue de dauphin. Cette croyance perdurera jusqu'au début du 19ème siècle.

B. Scylla, la terrible aboyeuse

Dans "L'Odyssée" d'Homère, Ulysse doit regagner son royaume : l'île d'Ithaque (Grèce), il doit pour cela traverser le détroit de Messine. Il a le choix entre deux routes maritimes, mais sur les conseils de Circé, la magicienne, il évite la première car son vaisseau risquerait de se fracasser sur des récifs.



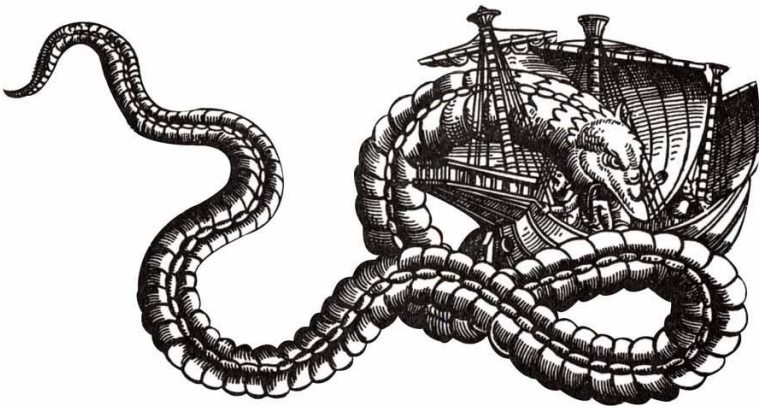
Circé lui recommande de passer par la deuxième voie bien qu'elle soit également pleine de dangers : cette route passe, en effet, entre deux rochers gardés par deux monstres : Charybde et Scylla.

Charybde, fille de Poséidon, est un puissant tourbillon qui, trois fois par jour, engloutit les bateaux tandis que Scylla, nymphe* changée en monstre marin, ressemble à un poulpe aux proportions étonnantes. Elle est décrite comme une "terrible aboyeuse" avec la voix d'une petite chienne et possède douze pieds réduits à des moignons, six très long cous dotés chacun d'une tête effroyable dont la gueule est garnie d'une triple rangée de dents.
Devant ce dilemme, Ulysse préfère sacrifier six matelots à la voracité de Scylla plutôt que de se faire engloutir par Charybde.

Ainsi, aujourd'hui encore, l'expression "aller de Charybde en Scylla" continue d'évoquer un danger auquel on a échappé pour en rencontrer un autre plus grave encore.

Il existe bel et bien des tourbillons dans le détroit de Messine, près de la côte sicilienne, mais ils sont sans danger pour la navigation. Et en face se trouve un village italien nommé…Scilla !

C. Le Léviathan



Le "serpent de mer" d'après une gravure tirée d'Olaus Magnus
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Il s'agit d'un monstre marin, issu de la mythologie phénicienne, mentionné dans la Bible où il symbolise les forces du mal.
Il est décrit comme le plus terrible de tous, celui que seule l'épée de Dieu parviendra à tuer. Il possède un corps recouvert d'écailles, crache du feu et de la fumée sort de ses narines. Il est couramment représenté par un serpent de mer dont la longueur varie entre 6 et 75 mètres, mais il peut aussi être apparenté à une baleine ou à un crocodile.

"En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée Le Léviathan, serpent fuyard, Le Léviathan, serpent tortueux ; Et il [l'Éternel] tuera le monstre qui est dans la mer." (Livre d'Isaïe)

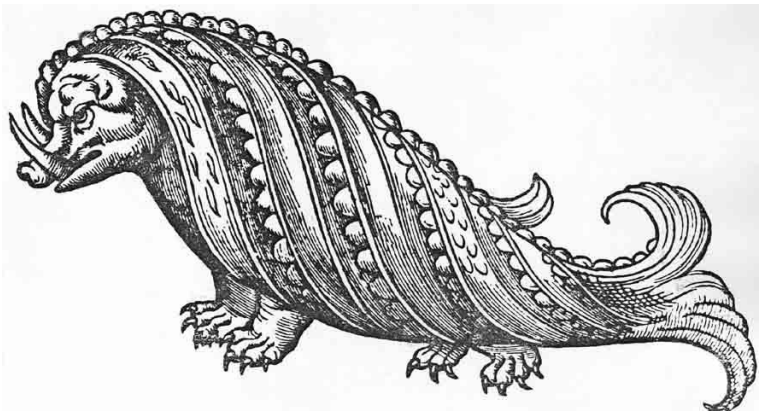
D. Jonas et le "grand poisson"

Jonas était un prophète* hébreu. Selon la bible, Dieu l'envoya à Ninive annoncer aux habitants la destruction de leur ville. Il lui désobéit et s'enfuit sur un bateau en direction de Tarsis. Durant le voyage, une terrible tempête se leva suite à la colère de Dieu. Les marins, tenant Jonas pour responsable, le jetèrent par-dessus bord. "L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits" avant d'être régurgité.

Ce "grand poisson" fut souvent associé à une baleine bien que la Bible ne fasse nullement allusion à cet animal. On a également supposé qu'il pouvait s'agir d'un requin blanc ou d'un cachalot.

III. Monstres marins ou animaux réels ?

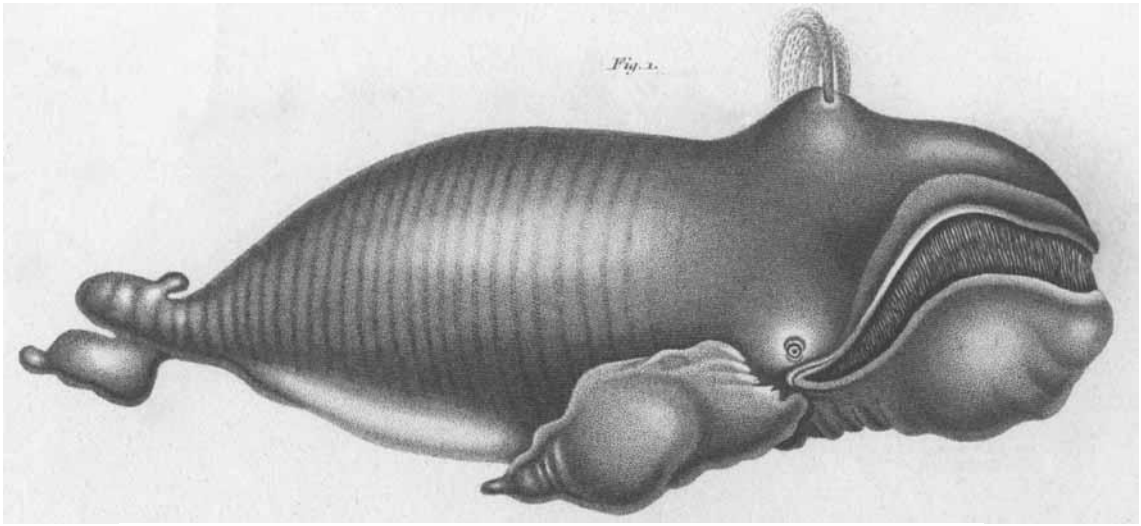
Certains monstres fabuleux ont, au fil du temps, acquit une existence certaine, grâce à des preuves irréfutables*. Pourtant, ils restent ancrés dans la légende.
Au Moyen Âge*, ce sont les récits scandinaves et islandais qui donnent le plus d'informations sur les cétacés. Le principal de ces textes, le "Speculum Regale", paru au milieu du 13ème siècle, décrit diverses espèces de cétacés vivant dans les mers autour de l'Islande. Ces monstres sont décrits comme féroces et cruels, détruisant navires et hommes.



Morse ou baleine porcine (gravure du 16ème siècle) ? Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

A. La baleine

Au Moyen Âge*, les marins islandais craignent ce qu'ils appellent les "baleines du diable". Il est même interdit de prononcer leur nom en mer (sous peine de privation de nourriture !), car si l'on en parle, elles s'approchent du bateau et tentent de le détruire …



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

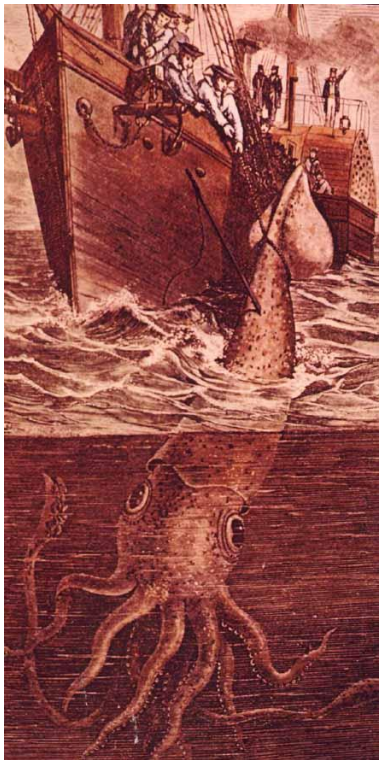
D'ailleurs, certains d'entre eux pensent que les baleines sont friandes de chair humaine et qu'elles restent pendant une année entière à l'endroit où elles ont trouvé ce type de nourriture. Les marins évitent donc les hauts-fonds où des baleines ont déjà coulé des navires.
Plus généralement, les baleines sont qualifiées par les marins de "tueuses".
On trouve dans de nombreux pays des histoires de marins prenant par erreur une baleine endormie pour une île… Pour exemple : la légende de Saint Brendan l'irlandais, qui date du Moyen Âge*. Elle raconte l'histoire du moine Brendan qui prit la mer avec ses frères à la recherche du Paradis. Un jour, ils décidèrent d'amarrer leur navire à un îlot étrange de forme ronde et dépourvu de végétation.
Après qu'ils eurent allumé un feu et mangé de la viande bouillie, le sol se mit à onduler et à s'éloigner du navire. Resté à bord, le moine aida ses frères à regagner le bateau. Ils comprirent alors que ce qu'ils avaient pris pour une île était en fait "le plus grand des poissons de la mer". La légende raconte que, chaque année à Pâques, les frères revinrent sur le dos du monstre dénommé "Jasconius" pour y célébrer une messe et réembarquèrent sur leur bateau sans histoires.

B. Le cachalot

Le cachalot a mauvaise réputation, les marins le surnomment "tyran". Des récits comme "*Moby Dick*" ont contribué à renforcer cette image négative.

Moby Dick

Herman Melville décrit Moby Dick, le *Cachalot albinos* sans doute le plus célèbre de son espèce, comme "l'esprit du mal parcourant les mers", assoiffé de vengeance et dont l'unique joie est de faire le mal.
Le capitaine Achab est obsédé par Moby Dick : il veut se venger depuis que l'animal l'a privé d'une jambe. Il entraîne donc son équipage dans une folle poursuite à travers les océans. Jusqu'au jour où le combat avec le monstre devient inévitable : Moby Dick fera sombrer le navire.



L'*Alecton* tente de capturer un calmar géant en 1861, Edouard Riou.
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

C. Le calmar géant

Pendant longtemps, le calmar géant ou *Architeuthis* (nom latin) n'exista que dans l'imaginaire des hommes. Il a fallu attendre le 19ème siècle pour que les scientifiques aient enfin la preuve de l'existence de ces incroyables céphalopodes* vivant en pleine eau.

Le calmar est associé à des attaques de navires et de marins. Certains auteurs pensent d'ailleurs que le Kraken pourrait être un calmar.

Le calmar détenant le record officiel de longueur est celui qui s'échoua le 2 novembre 1878 à Thimble Tickle, sur la côte septentrionale de Terre-Neuve. Il mesurait près de 17 mètres ! Il semblerait pourtant qu'il en existe des spécimens beaucoup plus grands. Ainsi, la découverte de tentacules isolés de calmars d'une étonnante longueur tend à conforter cette hypothèse : l'un d'eux mesurait en effet 14 mètres ! Autre argument : les empreintes de ventouses laissées par le calmar sur la peau du cachalot. Celui-ci est en effet friand de la chair des calmars. Ces empreintes permettent de donner une idée approximative de la taille des calmars géants, à savoir 22 mètres, voire plus…

Dans la littérature populaire consacrée aux mollusques, voire dans certains ouvrages scientifiques, poulpes et calmars ont souvent été confondus.

C'est Victor Hugo qui parla le premier de "pieuvre" (nom que les pêcheurs normands donnaient au poulpe) dans "Les travailleurs de la mer" jetant ainsi le trouble dans les esprits : si l'on considérait les pieuvres comme des poulpes pourquoi les calmars ne pouvaient-ils l'être également ? En effet, poulpe (polype) signifiait "à nombreux pieds" et le calmar en possédait plus que la pieuvre. Par la suite, les écrivains et les marins ont confondu pendant longtemps les poulpes, pieuvres, calmars ou seiches. Par exemple : les mots "poulpe" et "encornet" (ou calmar) désignaient le même céphalopode*.

Quelle est la différence entre un poulpe et un calmar ?
Le poulpe possède un corps plus ou moins sphérique. Il a un bec corné. Il possède huit bras pourvus chacun de deux rangées de ventouses. Pour chasser, il se fixe sur le fond à l'abri dans un trou ou derrière des pierres.

Le calmar possède un corps allongé et cylindrique, pourvu d'une paire de nageoires latérales. Il possède dix bras dont deux plus longs que les autres. Il a un bec corné. Il poursuit ses proies et les capture avec ses deux longs tentacules.

Déjà au Ier siècle de notre ère, Pline l'Ancien évoquait l'échouage de grands calmars près de Gibraltar. Quatorze siècles plus tard, le médecin et naturaliste* allemand Joannes de Cuba signala que, dans la mer océane de Mauritanie, les calmars étaient si nombreux qu'ils pouvaient noyer les bateaux. Quelques décennies plus tard, Olaüs Magnus parle de monstres "horribles de forme" vivant dans les mers de Norvège et capables de couler de grands navires. Il les décrit avec une tête carrée, épineuse et aiguë, entourée de grandes cornes ressemblant à des racines d'arbres. Au cours du 17ème siècle, cinq échouages d'encornets ou de seiches plus ou moins gigantesques sont enregistrés sur diverses côtes européennes (Islande, Hollande, Allemagne, Irlande et Norvège), toutefois il faudra attendre le 19ème siècle pour que les scientifiques aient enfin la preuve de l'existence de ces céphalopodes*.

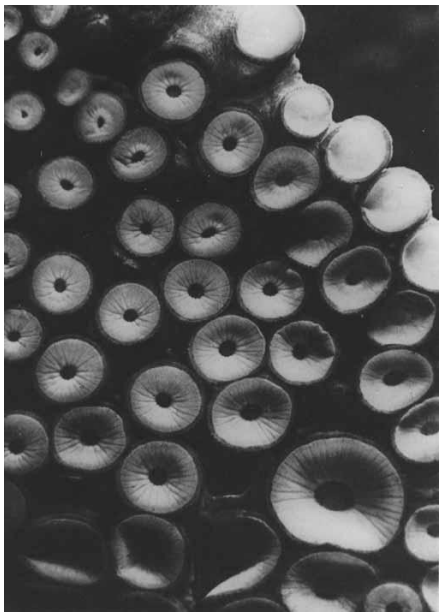
Le 17 novembre 1861, le navire militaire Alecton croisait au large de Tenerife lorsqu'il se trouva devant un calmar géant flottant à la surface de l'eau. La bête était encore vivante et le bateau la poursuivit pendant trois heures avant de pouvoir la harponner. Les marins en voulant la hisser à bord, la sectionnèrent, la laissant ainsi s'échapper. Après ce mémorable incident qui déchaîna les passions, on n'entendit plus beaucoup parler du calmar géant.

Entre 1871 et 1881, une succession inexplicable d'échouages ou d'observations à la surface de la mer fut enregistrée sur la côte de Terre-Neuve et dans les eaux voisines. Des dizaines de spécimens furent découverts à l'agonie ou morts. De nombreux articles et études sur ce sujet furent publiés et le scepticisme des zoologues s'atténua. D'autres échouages ou captures furent ensuite signalés régulièrement jusqu'en 1900 au Japon, dans l'océan Indien, en Norvège, en Irlande et surtout en Nouvelle-Zélande.

Aujourd'hui les observations d'*Architeuthis* ne sont plus rares. Plusieurs spécimens blessés ou échoués ont été retrouvés, mais aucun n'avait été observé vivant, en pleine action. C'est chose faite ! En effet, à l'automne 2004, des scientifiques japonais ont réussi à photographier un calmar de 8 mètres de long dans l'océan Pacifique Nord, près des îles Chichijima. Après avoir pisté un groupe de cachalots, grands amateurs de calmars géants, l'équipe nippone a utilisé un appât plongé à 900 mètres de profondeur attirant ainsi un calmar.

Avec une caméra et une source lumineuse installées sur la corde, les chercheurs japonais ont pris des images inédites de l'attaque du calmar géant. Attaque qui a duré 4 heures, avant que le calmar ne finisse par abandonner sa proie et un morceau de tentacule de plus de 5 mètres de long !

D. La pieuvre ou poulpe



Vue de ventouses d'un tentacule de poulpe
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

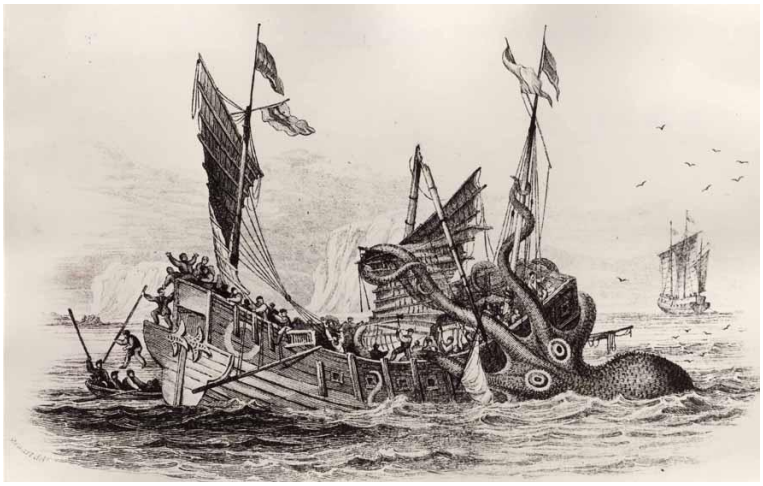
Contrairement aux idées reçues, la pieuvre est presque inoffensive. Symbole de fécondité en Extrême-Orient ou de sagesse chez les grecs de l'Antiquité*, le poulpe devient dans la civilisation occidentale l'objet de nombreux récits effrayants.

Dans "Les travailleurs de la mer", Victor Hugo écrit : "La pieuvre est de toutes les bêtes la plus formidablement armée. Qu'est-ce donc que la pieuvre ? C'est la ventouse. […]. Cela se jette sur vous. L'hydre harponne l'homme. Cette bête s'applique sur sa proie, la recouvre, et la noue de ses longues bandes. En dessous elle est jaunâtre, en dessus elle est terreuse ; rien ne saurait rendre cette inexplicable nuance poussière ; on dirait une bête faite de cendre qui habite l'eau. Elle est arachnide par la forme et caméléon par la coloration. Irritée, elle devient violette. Chose épouvantable, c'est mou. Ses nœuds garrottent ; son contact paralyse. Elle a un aspect de scorbut et de gangrène ; c'est de la maladie arrangée en monstruosité. "

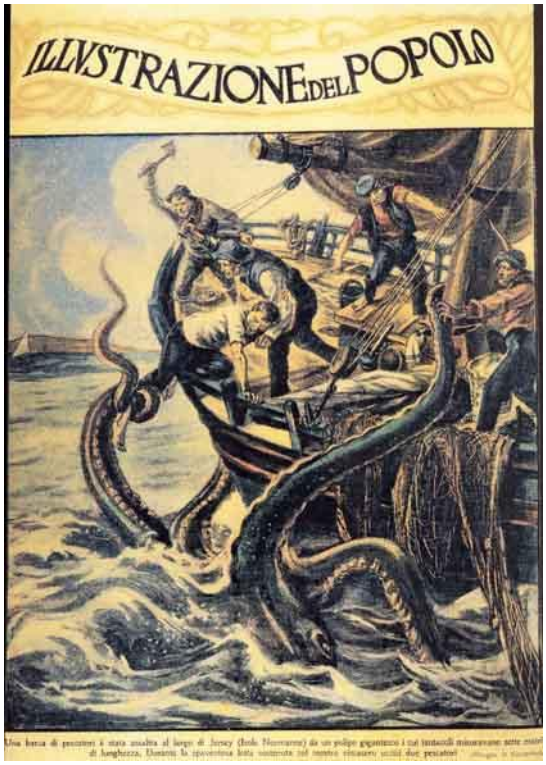
Suite à cette description terriblement efficace, la pieuvre aura du mal à se remettre de son image de tueuse auprès du grand public.

Le Kraken, pieuvre gigantesque des légendes scandinaves

La légende du Kraken est d'origine ancienne, des témoignages ont été recueillis bien avant le 18ème siècle. Mais c'est dans l'ouvrage d'un évêque danois, Erik Pontoppidan, datant de cette période, qu'on en trouve pour la première fois une description et une tentative d'explication. Personne n'avait la moindre idée de l'identité de ce monstre. Ce qu'on savait de lui reposait sur les récits des pêcheurs du Nord qui l'avaient rencontré. Ils rapportaient que son dos semblait faire deux kilomètres de circonférence au minimum. Des cornes luisantes sortaient de l'eau et augmentaient d'épaisseur au fur et à mesure qu'elles s'élevaient vers le ciel jusqu'à la hauteur d'un mât de bateau. Après être resté à la surface de l'eau un court instant, il redescendait avec lenteur. Réputé peu dangereux pour les marins, il créait cependant, lors de ses plongées, des tourbillons qui entraînaient les navires dans les profondeurs. Les pêcheurs avaient, par ailleurs, remarqué qu'il dégageait un parfum puissant et particulier capable d'attirer les autres poissons.



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Malgré les pertes humaines recensées, le Kraken n'avait pas une réputation d'agresseur, dans les récits il n'est jamais question d'attaque directe envers l'homme.

Les crabes et les poulpes ont souvent été confondus. Le Kraken, mot issu de la langue norvégienne, était appelé *Krake, Kraxe* ou *Krabbe* de par sa ressemblance avec le crabe (une créature ronde, aplatie et pleine de bras), mais c'est bien d'un céphalopode* qu'il s'agissait. Erik Pontoppidan le classait parmi le genre polype (poulpe) ou étoile de mer, la classification zoologique n'étant pas encore très développée à cette époque.

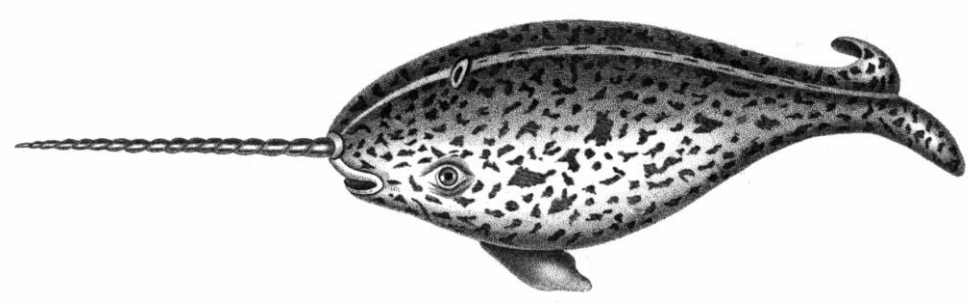
"Vingt mille lieues sous les mers", le roman de Jules verne, contribuera également pendant des décennies à entretenir l'aspect effrayant de la pieuvre (il faut noter que dans ce texte, Jules Verne parle indistinctement de poulpe et de calmar).

"Le Nautilus était alors revenu à la surface des flots. Un des marins, placé sur les derniers échelons, dévissait les boulons du panneau. Mais les écrous étaient à peine dégagés, que le panneau se releva avec une violence extrême, évidemment tiré par la ventouse d'un bras de poulpe. […] Au moment où nous nous pressions les uns sur les autres pour atteindre la plate-forme, deux autres bras, cinglant l'air, s'abattirent sur le marin placé devant le capitaine Nemo et l'enlevèrent avec une violence irrésistible. […] L'infortuné était perdu. Qui pouvait l'arracher à cette puissante étreinte ? Cependant le capitaine Nemo s'était précipité sur le poulpe, et, d'un coup de hache, il lui avait encore abattu un bras. Son second luttait avec rage contre d'autres monstres qui rampaient sur les flancs du Nautilus. L'équipage se battait à coups de hache. Le Canadien, Conseil et moi, nous enfoncions nos armes dans ces masses charnues. Une violente odeur de musc pénétrait l'atmosphère. C'était horrible. Un instant, je crus que le malheureux, enlacé par le poulpe, serait arraché à sa puissante succion. Sept bras sur huit avaient été coupés. Un seul, brandissant la victime comme une plume, se tordait dans l'air. Mais au moment où le capitaine Nemo et son second se précipitaient sur lui, l'animal lança une colonne d'un liquide noirâtre, sécrété par une bourse située dans son abdomen. Nous en fûmes aveuglés. Quand ce nuage se fut dissipé, le calmar avait disparu, et avec lui mon infortuné compatriote !"

L'auteur associe l'imaginaire et les connaissances scientifiques de l'époque. D'immenses zones inexplorées au fond des océans permettent d'envisager des aventures extraordinaires et terrifiantes.

E. Le narval ou licorne de mer

Cétacé vivant dans les mers arctiques, le narval est caractérisé par le développement considérable, chez le mâle, de l'incisive gauche qui devient une longue défense horizontale spiralée. C'est pourquoi il a été surnommé *licorne de mer.*
Les hommes ont eu du mal à faire la différence entre " la licorne de mer " et la " licorne de terre ". Pendant longtemps ils se sont demandés si le narval était un poisson ou un mammifère et s'il portait une dent ou une corne…



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Sa défense était souvent présentée comme étant la corne d'un animal fabuleux. Elle représentait un danger véritable pour les bateaux car elle pouvait transpercer leurs coques. Au Moyen Âge*, on le décrivait comme un monstre gigantesque. Pourtant, si les marins chassèrent le narval avec acharnement sur les côtes du Groenland ou d'Islande, ce n'était pas dans le but de l'anéantir mais plutôt de récupérer sa défense considérée comme magique. Les hommes lui prêtaient, en effet, des vertus antipoison. Elle était également recommandée pour lutter contre l'impuissance masculine.

Au 16ème siècle, un moine franciscain, André Thevet, effectua deux grands voyages maritimes, l'un en Méditerranée orientale et l'autre à travers l'océan Atlantique. Il rapporta qu'il avait croisé pendant son périple, une licorne de mer, appelée Vtelif, dont les marins européens craignaient l'appendice frontal. Elle possédait un corps de poisson gigantesque, une tête de baleine dentue et au-dessus des yeux un os très long en forme de scie.

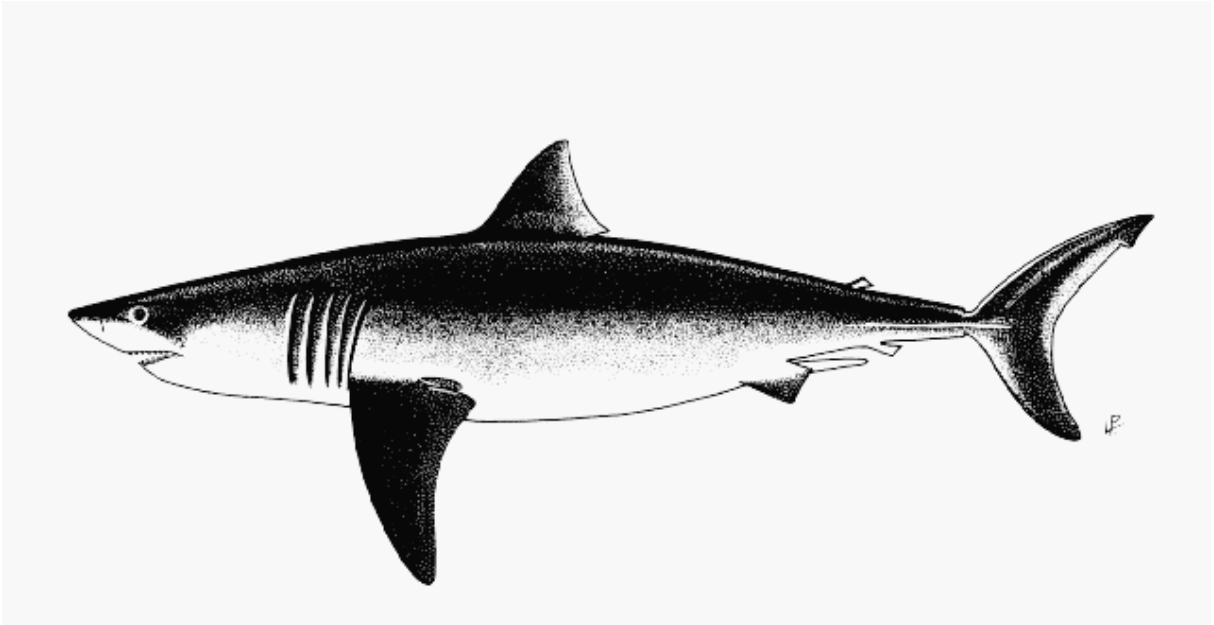
Pour en savoir plus : http://expositions.bnf.fr/lamer/grand/173.htm

F. Le requin

Dans les mythes et légendes gréco-romaines, islamiques, indiennes, chinoises, africaines…, les requins sont présents.
Dans l'Antiquité* grecque et romaine, ils apparaissent dans les œuvres des premiers naturalistes*, historiens et géographes. Ainsi, au 5ème siècle avant J.-C., Hérodote (historien grec) raconte que lors de la guerre entre la Perse et la Grèce, 300 navires perses sombrèrent avec 20 000 soldats à bord. Une partie d'entre eux fut dévorée par des monstres marins. On suppose qu'il s'agissait de requins.

La 1ère représentation picturale d'une attaque de ce qui peut figurer être un requin, orne un vase du 8ème siècle avant J.-C., exhumé dans l'île d'Ischia, près de Naples.
En 1778, le peintre britannique John Singleton Copley présente un tableau qu'il a intitulé *Watson and the Shark* (National Galery of Art, Washington D.C.) ou *Watson et le requin*. Un thème assez peu présent (si l'on excepte les peintres naturalistes*).

Pour en savoir plus : http://www.nga.gov/cgi-bin/pimage?46188+0+0+gg60b



Source : Compagno, L.J.V., 1984. FAO species catalogue. Vol. 4. Sharks of the world. An annotated and illustrated catalogue of shark species known to date. Part 1 - Hexanchiformes to Lamniformes.. FAO Fish. Synop. 125(4/1):1-249. Pages consultées le 22/02/2006. Fishbase, http://www.fishbase.org/

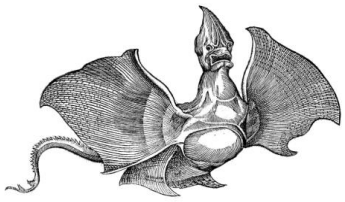
Le requin blanc (*Carcharodon carcharias*), héros redoutable du film "Les dents de la mer" de Steven Spielberg (1975) est surnommé le "mangeur d'homme". Malgré la rareté des spécimens dangereux pour l'homme, sa réputation de monstre avide de chair fraîche ne faiblit pas. Ainsi, dans "*Le petit Buffon illustré des enfants*" paru en 1876, il est écrit :

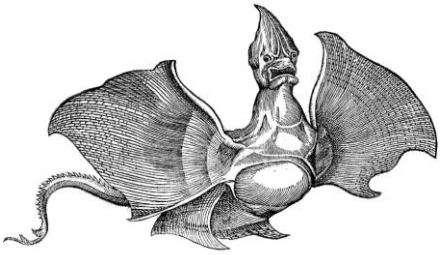
"Cet être vorace est le tigre de la mer. Il atteint quelquefois dix mètres de longueur ; sa gueule et son gosier sont très larges et lui permettent d'avaler un homme avec beaucoup de facilité, aussi en a-t-on trouvé maintes fois dans leur corps ; - on cite un requin, dans le ventre duquel on trouva deux hommes, dont l'un avait des bottes et l'épée au côté. […] En somme, cet animal, armé pour la bataille, ne redoute que bien peu d'ennemis, et il ravagerait le monde de la mer, sans le cachalot qui l'arrête dans son œuvre de destruction, en le détruisant lui-même.
Le requin montre une grande avidité pour la chair humaine ; une fois qu'il en a goûté, il ne cesse de fréquenter les parages où il espère en trouver."

Souvent associé à l'agressivité et la férocité, le requin est considéré dans d'autres civilisations comme un être bénéfique. Ainsi, dans la symbolique tahitienne, le requin est associé à la sagesse ; chez les maoris, il évoque un guide bienfaiteur du marin égaré et chez les polynésiens, il représente la fécondité et l'incarnation ultime de l'âme.

G. La raie

Les raies peuvent également être associées aux monstres marins. Les plus grandes de toutes, les mantas, réalisent des sauts inattendus et sonores qui impressionnent les marins.
D'autres raies de taille plus modeste, sont transformées par des taxidermistes* en dragons et autres êtres imaginaires revendues à de riches amateurs. Supercherie dénoncée au 18ème siècle par les naturalistes*.





Source : Aldrovandi, Ulysse De piscibus libri V et de cetis lib. vnus / Ioannes Cornelius Vteruerius... collegit ; Hieronymus Tamburinus in lucem edidit... Bononiae : apud Bellagambam, 1613 (1612) Italia Bolonia, p. 451-452 sur le site *Fondo Histórico Universidad Complutense de Madrid (España)*. Pages consultées le 22/02/2006. http://alfama.sim.ucm.es/dioscorides/consulta_libro.asp?ref=X533449978&idioma=0

IV. Qu'est-ce que la Cryptozoologie ?

Ce terme fut fondé par le zoologiste* Bernard Heuvelmans à la fin des années 1950, à partir des racines grecques *kruptos* (caché), *zôon* (animal) et *logis* (discours). Ainsi la cryptozoologie se définit comme la science des animaux cachés. Les cryptozoologues étudient les animaux encore inconnus de la science et essayent de collecter des preuves tangibles* de leur existence, afin de convaincre les plus sceptiques*.
Mais comment peut-on connaître des animaux inconnus ? Les cryptozoolgues prennent en considération 5 types d'information :

- animaux connus par tradition indigène, c'est-à-dire par une "empreinte" dans la mémoire collective.
- animaux connus par témoignage
- animaux connus par interaction avec la matière, c'est-à-dire par une "empreinte" physique (traces de pas, photographies et films, échos sonar…)
- animaux connus par des fragments anatomiques (poils, plumes, dents,…)
- animaux connus par un spécimen complet.

A. Le grand serpent de mer

Depuis le Moyen Âge*, de nombreux témoignages plus ou moins fiables se sont fait l'écho de l'existence d'un serpent de mer, à tel point que ce terme désigne également dans le langage familier, un sujet à sensation peu crédible, repris périodiquement par les journalistes.

On retrouve cette créature mythique dans de nombreuses civilisations et à toutes les époques.

The great sea serpent according to (selon) Hans Egede
Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Bernard Heuvelmans, cryptozoologue, a distingué sous cette appellation plusieurs animaux distincts. Parmi eux, les mammifères :

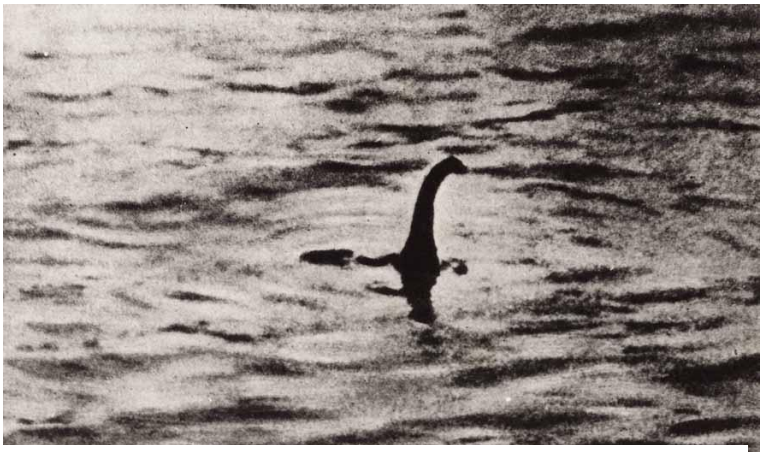
- le long cou (*Megalotaria longicollis*) : Animal cosmopolite*, il est décrit comme une sorte d'otarie à cou de girafe mesurant de 5 à 20 mètres et qui pénètre à l'occasion dans les lacs (Loch Ness).

- la "super-loutre" (*Hyperhydra egedei*) : Sa forme générale évoque la loutre*, elle mesure entre 20 et 30 mètres et vit dans les mers septentrionales*. La "super-loutre" n'est plus signalée depuis le milieu du dix-neuvième siècle.

- le "multi-bosses" (*Plurigibbosus novae-angliae*) : Observé principalement sur la côte nord-est des Etats-Unis. Sa taille est de 18 à 30 mètres et son dos est garni d'une série de bosses.

- le cheval marin (*Halshippus olai-magni*) : Cosmopolite*, il mesure entre 10 et 30 mètres avec une tête effilée rappelant celle du cheval ou du chameau et un long cou garni d'une crinière flottante.

- le "multi-ailerons" (*Cetioscolopendra aelieni*) : Il est observé surtout dans les eaux tropicales. Il mesure de 10 à 30 mètres, son corps est garni d'excroissances* latérales semblables à des ailerons triangulaires et sa queue aplatie évoque celle d'une langouste.



Source : Musée Vivant du Roman d'Aventures / Muséum d'Histoire Naturelle de Lausanne

Bernard Heuvelmans décrit également des vertébrés :

- le Jaune : Créature serpentiforme* de grande taille.

- le Saurien Océanique : Sorte de grand crocodile.

- le Père de toutes les tortues : Tortue gigantesque. Son appellation provient du folklore* de Sumatra.

- les "Anguilliformes" géants : Il s'agit de poissons dont il semble exister deux types : un grand requin serpentiforme* et une sorte "d'anguille" super-géante.

Et enfin deux invertébrés :

- la Ceinture de Vénus géante : Cténophore (organismes marins qui se déplacent à l'aide d'une rangée de cils locomoteurs.) de très grande taille

- le Pyrosome géant : Chaîne de salpes (invertébré marin et primitif translucide) démesurée

*B. La "baleine" antarctique à haute dorsale**

Un cétacé des mers antarctiques, caractérisé par sa haute nageoire dorsale, a été signalé à plusieurs reprises : en 1902 lors de l'expédition en Antarctique du *Discovery* ; en 1910 et 1911 ; en 1964 au large du Chili.

C. Les cétacés inconnus de Mörzer Bruyns

En 1971, Willem Frederick Jacob Mörzer Bruyns, capitaine dans la marine marchande hollandaise, a affirmé avoir observé 4 formes de cétacés apparemment encore inconnues. Il les a provisoirement nommées "baleine d'Alula", "dauphin grec", "dauphin du Sénégal" et "dauphin d'Illigan".

D. La "licorne de mer" australe

Un cétacé des mers australes, caractérisé par une longue défense d'ivoire, a été observé à plusieurs reprises : en 1620, dans l'Atlantique, au large de l'Afrique ; en 1892, dans le détroit de Bransfield, dans l'océan Antarctique.

E. La rhytine ou vache de mer (Hydrodamalis gigas)

Découverte en 1741, la rhytine ou vache de mer (*Hydrodamalis gigas*) a été longuement étudiée par le naturaliste* allemand, Georg Wilhelm Steller. Ce mammifère marin, qui passait le plus clair de son temps à brouter des algues, long de 6 à 9 mètres, vivait autour des îles de Bering et du Cuivre, dans le nord Pacifique.
Chassée pour l'excellence de sa chair, de sa graisse et de son lait, la rhytine fut exterminée en quelques années, puisqu'on estime qu'elle est éteinte depuis 1768.

Mais cette espèce a fait l'objet d'observations ultérieures. Ainsi, en 1926, l'océanographe norvégien Harald Ulrik Sverdrup rapporte, dans le récit de ses expéditions dans les mers arctiques, les propos d'un russe évoquant la présence de la rhytine.

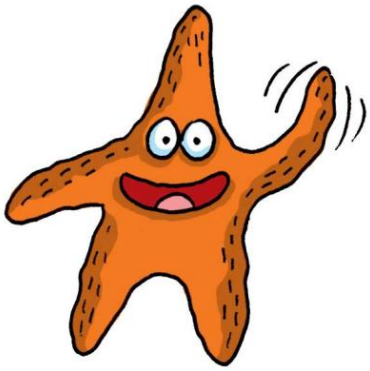
F. Le "singe marin" de Steller

En 1741, Georg Wilhelm Steller, observe au large des îles Shumagin un étrange animal mesurant environ 1,50m de longueur et ressemblant à un phoque sans membres antérieurs.

G. Les requins blancs géants

Des requins ressemblant au requin blanc (*Carcharodon carcharias*), mais de taille nettement supérieure aux 6 à 9 mètres sont signalés dans les divers océans.
Aujourd'hui, c'est encore dans ce domaine de l'inexploré que les auteurs de science-fiction trouvent leur inspiration. Calmars géants, serpents de mer, … rien n'est impossible et rien ne dit que certains mythes ne deviendront pas un jour réalité.

Glossaire



Antiquité : période de l'histoire que l'on situe des origines des temps historiques à la chute de l'Empire romain (476 après J.-C.).

Calcul rénal : concrétion pierreuse formée dans les reins et pouvant provoquer divers troubles (douleurs, vomissements…).

Céphalopode : mollusque marin carnivore et chasseur portant des tentacules munies de ventouses, au bec corné et se propulsant en expulsant de l'eau par un siphon (poulpe, calmar).

Comète : petit astre brillant du système solaire.

Conque : trompe des Tritons, faite d'un coquillage spiralé.

Cosmologique : la cosmologie concerne la formation et la nature de l'univers (mouvements des planètes, …).

Cosmopolite : répandu dans toutes les régions du monde.

Diverticule : petite cavité en cul-de-sac communiquant avec un organe creux.

Ecueil : rocher à fleur d'eau.

Excroissance : poussée anormale d'un tissu.

Folklore : ensemble des manifestations culturelles (croyances, rites, contes, légendes, fêtes, etc.) d'une société.

Ironie : consiste à affirmer le contraire de ce qui doit être entendu, mais de façon à faire comprendre son opinion véritable.

Irréfutable : qui ne peut être démontré comme étant faux.

Loutre : mammifère carnivore aquatique aux pattes palmées, mangeur de poissons, devenu rare car chassé pour sa fourrure soyeuse. La loutre de mer vit dans le Pacifique et se nourrit plutôt de coquillages.

Luxure : pratique immodérée des plaisirs sexuels.

Mitre : coiffure de cérémonie portée par le pape, les évêques et certains abbés.

Moyen Âge : période historique située entre l'Antiquité et la Renaissance. Elle commencerait en 476 (chute de l'Empire romain d'Occident) et s'achèverait en 1453 (prise de Constantinople par les turcs). Mais certains historiens datent la fin du Moyen Âge à 1492 avec la "découverte" de l'Amérique.

Naturaliste : personne qui étudie les plantes, les minéraux, les animaux.

Nodosité : petite tumeur dure et arrondie.

Nymphe : divinité féminine mythologique représentée sous les traits d'une jeune fille et personnifiant divers aspects de la nature (les eaux, les bois, les montagnes…).

Prophète : dans la Bible, homme qui, inspiré par Dieu, parle en son nom pour faire connaître son message.

Renaissance : période historique s'étalant de la fin du 14ème siècle au début du 17ème siècle en Europe occidentale. Elle doit son nom aux profonds transformations et renouvellements qui ont eu lieu à cette époque dans le domaine artistique, culturel, social, politique et économique.

Sceptique : personne qui doute.

Septentrional / Septentrion : qui appartient aux régions du Nord.

Serre : griffe des oiseaux de proies.

Taxidermiste : métier consistant à préparer les animaux morts pour les conserver sous leur forme naturelle.

Tangible : que l'on peut constater, réel.

Zoologiste : scientifique qui étudie les animaux.

Sélection bibliographique – Médiathèque de La Cite de la Mer

- Tous ces documents sont disponibles à la Médiathèque-

THÈME : LES MONSTRES MARINS

LIVRES ADULTES EN FRANÇAIS

Généralités

Monstres marins : et autres créatures des eaux sombres / Camille Renversade ; Frédéric Lisak - Toulouse : Petite Plume de carotte, 2011. - 173 p.
Embarquement immédiat pour la dernière expédition du Club des Chasseurs de l'Étrange ! Nous sommes en 1908, ce cercle étonnant, rassemblant scientifiques, explorateurs, et journalistes est le grand spécialiste de la faune étrange. En un mot, ce groupe est le maître de ce que l'on nomme la cryptozoologie... Ses membres ont décidé de monter une grande expédition maritime autour du monde pour débusquer les monstres des eaux profondes, des grands lacs écossais aux abysses du Pacifique. Leur objectif : chercher les traces - et si possible prouver l'existence - du monstre du Loch Ness, des requins géants, des sirènes, du Kraken et autres calamars ou poulpes géants... Porté par des prises de vue et des illustrations travaillées « à la façon » des grandes explorations scientifiques de la fin du 19e siècle, ce carnet de bord nous entraîne dans un voyage fantastique, ancré dans une véritable réflexion scientifique...

Tentacules : de la science à la fiction / Pierre-Yves Garcin ; Michel Raynal (collaborateur) ; Jean-Jacques Barloy (préfacier) - Marseille : Gaussen, 2011. - 144 p.
Les pieuvres et calmars géants ont été une source d'inspiration pour des écrivains classiques comme Jules Verne (*20 000 Lieues sous les mers*), ou Victor Hugo (*Les Travailleurs de la mer*), comme pour des auteurs populaires contemporains : Peter Benchley (auteur des *Dents de la mer*), Arthur C. Clarke (*2001 : l'Odyssée de l'espace*) ou encore Michael Crichton (*Jurassic Park*). De nombreux films, dont beaucoup de série B, les mettent en scène. *Tentacules* apportent au public ce qui manquait à la question. Préfacé par Jean-Jacques Barloy et co-écrit avec Michel Raynal, experts reconnus en cryptozoologie, cet ouvrage présente les céphalopodes géants du point de vue de la science et de la fiction. Dans une première partie, Pierre-Yves Garcin mène l'enquête sur la réalité de ces animaux. L'existence du calmar géant, le fameux « Kraken » qui alimente les légendes depuis l'Antiquité, est avérée. Pour ce qui est du Poulpe Colossal, les témoignages suggèrent qu'il existe, mais le manque de preuves laisse le mystère entier. Un chapitre est consacré à l'étude du célèbre cas du « Monstre de Floride », soupçonné pendant longtemps d'être un poulpe géant. L'auteur s'intéresse ensuite aux tentacules littéraires et cinématographiques, réalistes ou fruits de la créativité des auteurs et metteurs en scène. Les tentacules sont un archétype de l'imaginaire collectif, et trouvent leur place auprès des « sales bêtes » plus ou moins fabuleuses comme le requin ou le monstre du Loch Ness.

Les monstres marins / Pierre Chavot - Douarnenez (Finistère) : Chasse-marée, 2009 ; Grenoble (Isère) : Glénat, 2009. – 155 p.
Pour les poètes et les savants de l'Antiquité, la mer constitue un monde aussi fascinant qu'inconnu. Pour tout un chacun, elle représente une source de superstitions diverses, alimentées par des anecdotes transmises oralement ou par les récits de voyageurs. Les bateaux de cette époque naviguent sur ces eaux immenses dont personne ne connaît l'étendue réelle et encore moins la profondeur ni la manière dont elle s'est formée. Comment expliquer la naissance des vagues, les humeurs maritimes et les créatures parfois étranges d'un univers aussi singulier ? Puisque la science est incapable de répondre à ces questions malgré de remarquables avancées, la mythologie et les

légendes assument ce rôle en grande partie. À cet égard, l'imagination et la littérature grecque, puis romaine, nous ont légué des traditions étonnantes, auxquelles s'ajoutent celles de contrées lointaines. À la faveur des explorations, et d'autres circonstances, le Moyen-Âge et les époques suivantes ont repris ces sources, ou créé leurs propres histoires pour constituer un monde fascinant. Celui des monstres marins qui continue aujourd'hui d'alimenter les chroniques et ce besoin irrépressible des humains : croire et rêver.

Monstres marins et autres curiosités : Carnet d'un voyage sous les mers / Jean-Pierre Alaux ; Jean-Michel Charpentier (illustrateur) - Bordeaux (Gironde) : Elytis, 2008. - 136 p.
La faune sous-marine qui peuple tous les océans et les mers du monde, n'a cessé de fasciner les hommes qui rêvent d'espèces étranges, souvent monstrueuses par leur taille et sans pitié par leur voracité. Les monstres marins ont nourri l'imaginaire des écrivains et des peintres ; ils ont aussi approché les hommes de mers, effrayant les plus téméraires des pêcheurs, faisant parfois chavirer leurs embarcations jusqu'au naufrage. Les siècles passant, les scientifiques ont baptisé ces créatures, désacralisant parfois les plus grands mythes de l'histoire maritime. Pourtant, l'imaginaire demeure et cette plongée, à travers 6 destins, du gardien de phare au chasseur de baleine, en passant par une surfeuse chevronnée et un jeune mousse érudit, nous baigne avec délice dans le monde d'un silence bien angoissant....

La mer mystérieuse : mythes, croyances et récits fabuleux / Jean Merrien - Paris : Royer, 2004. - 368 p.
L'auteur a répertorié, dans un catalogue minutieux, les croyances, les légendes et les récits fabuleux portant sur plus de 200 sujets différents répartis en 3 grands chapitres.

Les canots du Glen Carrig / William H. Hodgson. - Rennes (Ille-et-Vilaine) : Terre de brume, 2004. - 183 p. (Terres fantastiques).
L'auteur relate les aventures d'un équipage de naufragés du 18e siècle, confronté aux mystères de la mer des Sargasses : navires emprisonnés dans les algues de ce mythique cimetière marin de pleine mer, monstres aquatiques, île mystérieuse peuplée par des créatures humanoïdes semblables à des poulpes...

Le légendaire de la mer / Jean Merrien - Rennes : Terre de brume, 2003. - 407 p.
Ce livre réunit des récits, des traditions orales et écrites du monde entier autour de l'univers marin.

Imagi-Mer : créations fantastiques, créations mythiques / Aliette Geistdoerfer ; Jacques Ivanoff ; Isabelle Leblic (Coordinateur) - Paris : Centre d'ethno-technologie en milieux aquatiques, 2002. - 418 p.
Les auteurs se posent la question des processus de création des figures fabuleuses (monstres marins, sirènes...) à l'intérieur de système religieux dominants ou de croyances populaires.

B.A-BA des monstres aquatiques / Jean-Paul Ronecker - Puiseaux (45) : Pardès, 2000. - 126 p. (B.A-BA).
Cet ouvrage vous fera découvrir des créatures énigmatiques, animaux inconnus ou surgis d'un autre âge, par un tour du monde qui montrera que la zoologie réserve encore bien des surprises. Il vous présentera de nombreux cas et fera le point sur les connaissances dans cette matière particulière.

L'imaginaire marin en occident du 16e au 20e siècle / Jean-Pierre Petit Design (Concepteur) ; Yolène Petit-Design (Concepteur) - 2000. - 48 p.
Catalogue conçu et réalisé à l'occasion de l'exposition *L'Imaginaire marin* qui a eu lieu à Brest du 5 au 17 juillet 2000.

Légendes traditionnelles de la mer : coutumes, croyances, superstitions. - Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) : Ancre de marine, 1998. - 215 p.
Avec ses mystères, ses marées et ses tempêtes, l'univers fabuleux de la mer a, depuis la nuit des temps inspiré les croyances et les superstitions. Nées de la tradition populaire, les légendes maritimes sont d'une incomparable richesse. Voici un extraordinaire florilège qui donne à rêver, à frémir, à s'enthousiasmer...

Contes de Terre et de Mer / Paul Sébillot - Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) : Ancre de marine, 1998. – 247 p.
Il revenait à Paul Sébillot, écrivain maritime célèbre et ethnologue reconnu, de recueillir précieusement ces contes de terre et de mer, trésors du légendaire de haute Bretagne.

Monstres marins / Nelson Cazeils - Rennes : Ouest-France, 1998. - 125 p.
Abondamment illustré de photographies, cartes postales et gravures originales (du 15e au 20e siècle), un livre pour les passionnés d'énigmes et les amateurs de fantastique qui souhaitent faire la part des choses entre mythes et réalités concernant ces étranges créatures qui peuplent nos océans.

Histoire secrète des océans / Robert de La Croix - Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) : Ancre de marine, 1998. - 323 p.
Robert De la Croix, historien de la mer et conteur incomparable, nous révèle l'histoire secrète faite de vaisseaux-fantômes, de monstres marins, de trésors engloutis et de naufrages mystérieux. À l'aide de témoignages officiels, l'auteur évoque les illustres navigateurs ainsi que les mystères qui ont entouré leurs découvertes.

La mer : les symboles / Michel Vergé-Franceschi - Paris : Philippe Lebaud, 1997. - 150 p.
Tout vient de la mer et tout y retourne. Dans la plupart des grands mythes de la création, la mer est le premier élément existant, l'homme y est né. Ce livre invite à parcourir la mer et à découvrir les symboles que les hommes y ont fait naître.

Les mythes de l'eau et de l'océan en Orient : Cycle de conférences de l'Université Inter-Âges / Gérard Grau (Directeur) - Paris : Institut océanographique, 1996. - 158 p. - (Océanis, hors-série).
Présente les mythes de l'eau et de l'océan dans l'Égypte ancienne, en Birmanie, à Java, en Chine et au Japon, à travers ses représentations emblématiques.

Poulpes, seiches, calmars : Mythes et gastronomie / Vladimir Biaggi ; Jean Arnaud - Marseille : J. Laffitte, 1995. - 192 p.
Une invitation au voyage en compagnie des céphalopodes, des animaux étonnants qui ont inspiré mythes, légendes et rumeurs. Ils sont également présents dans les arts, peinture et sculpture, poésie et roman, cinéma et bande dessinée. Des recettes sont proposées à la fin de l'ouvrage.

Serpent de mer et monstres aquatiques / J.-J. Barloy - Genève : Fanot, 1978. - 253 p.
Ce livre présente les créatures marines et lacustres, comme le monstre du Loch Ness ou le serpent de mer. Plusieurs témoignages recueillis dans différents pays et à différentes époques sont évoqués, ainsi que les preuves matérielles et les histoires qui n'étaient que des canulars.

Dans le sillage des monstres marins : le Kraken et le poulpe colossal. Bernard Heuvelmans. - Genève (Suisse) : Famot, 1974. - 254 p.
Bernard Heuvelmans est considéré comme le père de la cryptozoologie : nom donné à la science qui tente d'étudier objectivement le cas des animaux seulement connus par des témoignages, des pièces

anatomiques ou des photographies de valeur contestable. Dans cet ouvrage, il s'intéresse aux céphalopodes géants (calmars géants et poulpes géants inconnus, Kraken…).

Les sirènes

Sirènes : au cœur du peuple des Eaux / Pierre Chavot - Douarnenez (Finistère) : Chasse-marée, 2008 ; Grenoble (Isère) : Glénat, 2008. - 159 p.
Des sirènes ensorcelant Ulysse il y a près de 3 000 ans, à *La petite sirène* du conte d'Andersen, voici une promenade dans les traditions orales des populations littorales des 7 Mers. Quand les sirènes sont-elles apparues ? D'où viennent-elles ? Quelle est l'origine de leur fameuse queue de poisson ? Comment en capturer une ? Pierre Chavot replace soigneusement chaque mythe dans son contexte. Son érudition lui permet de tisser des liens entre les panthéons européens, asiatiques, américains et africains.

Le sang de la sirène / François Debois (Scénariste) ; Sandro (Dessinateur) ; Christophe Lacroix (Coloriste) - Toulon (Var) : Soleil Productions, 2007. - 47 p. - (Soleil Celtic).
Les anciens prétendent qu'il y a 100 ans, 1 000 ans peut-être, l'homme de Cadoran pêcha une sirène dans ses filets ; par mégarde selon les uns, mais plutôt parce que la morgane avait résolu de se faire prendre selon les autres. C'est de leur amour que naquit la malédiction du sang de la sirène.

Contes de sirènes / Yves Diberder (Le) ; Michel Oiry (Traducteur) - Rennes : Terre de brume, 2000. - 208 p. - (Bibliothèque celte).
Entre 1913 et 1916, Yves Le Diberder a recueilli auprès d'une conteuse populaire et méconnue, ces contes de sirènes et de femmes-poissons, qui se déroulent sur la côte morbihannaise de la Bretagne.

Sirènes et Ondines / Edouard Brasey - Paris : Pygmalion, 1999. - 228 p. - (L'univers féerique ; 3).
Dotées de tous les attributs de la féminité, les enchanteresses des eaux hantent depuis toujours l'imagination des marins et des hommes. L'auteur a consulté chroniques, recueils, documents et témoignages et nous conte les légendes qui entourent les sirènes et les ondines.

Les sirènes / Adeline Bulteau - Puiseaux : Pardès, 1996. - 142 p. - (Bibliothèque des symboles).
Ce livre nous conte, à travers des récits anciens, des histoires de sirènes, de nymphes, de naïades, de déesses marines japonaises ou indiennes, de walkyries, de roussalkis slaves... De tous ces esprits aquatiques qui ont rempli l'imaginaire des peuples antiques de Grèce et de la Celtide jusqu'à ceux de l'Orient.

LIVRES ADULTES EN ANGLAIS

The field guide to lake monsters, sea serpents, and other mystery denizens of the deep / Loren Coleman ; Patrick Huyghe - New-York (États-Unis) : Penguin Group, 2003. - 358 p.
Ce guide complet fait le rapport des nombreuses apparitions de créatures à travers le monde : le monstre du Loch Ness ; les pieuvres géantes, les serpents marins, le Kraken...

The Kraken and the colossal octopus : in the wake of sea-monsters / Bernard Heuvelmans - Londres (Grande-Bretagne) : Kegan Paul, 2003. - 332 p.
Bernard Heuvelmans est considéré comme le père de la cryptozoologie : nom donné à la science qui tente d'étudier objectivement le cas des animaux seulement connus par des témoignages, des pièces anatomiques ou des photographies de valeur contestable. Dans cet ouvrage, il s'intéresse aux céphalopodes géants (calmars géants et poulpes géants inconnus, Kraken…).

Water Monsters / Brian Innes - Austin (États-Unis) : Steck-Vaughn Company, 1999. - 48 p.
Ce livre retrace l'histoire des monstres des mers et des lacs.

The book of sea monsters / Nigel Suckling ; Bob Eggleton (illustrateur) - New York (États-Unis) : The Overlook Press, 1998. - 112 p.
Cet ouvrage par l'intermédiaire de mythes, légendes, documentation scientifique et fictions fait revivre les créatures mythiques des profondeurs.

The devil and the deep : a guide to nautical myths and superstitions / Chris Hillier ; Owen Hill (illustrateur) - New-York (États-Unis) : Sheridan house, 1997. - 120 p.
Les auteurs ont sélectionné une liste de mots faisant référence aux mythes et superstitions racontés depuis toujours sur la mer : le Kraken, les monstres marins, ...

Hydra and Kraken : or the lore and lure of lake-monsters and sea-serpents / Noel Peattie - Oakland (Californie) : Regent Press, 1996.
Ce livre parle des monstres marins, des serpents de mer décrits dans le passé par les marins et s'interroge sur leur existence.

Cadborosaurus, survivor from the deep / Paul H. Leblond ; Edward L. Bousfield. - Victoria (Canada) : Horsdal and Schubart Publishers, 1995. - 134 p.
Cet ouvrage traite de « Caddy », un serpent de mer de Colombie britannique (province de l'ouest du Canada).

LIVRES JEUNESSE EN FRANÇAIS

Les sirènes

Les monstres marins / Agnès Vandewiele ; Anthony Cocain; Isabelle Autissier (Préfacier) - Saint Herblain : Gulf Stream, 2011. - 61 p. *7/11 ans*
Les sirènes, la licorne des mers, le kraken, le calmar géant... A travers les âges, la mer s'est fait une place de choix dans les mythes, les croyances populaires et les religions. Symboles des peurs ou des rêves de l'homme, sources d'inspiration de nombreux contes, légendes, romans et films au cours des siècles, les monstres marins ont suscité une grande curiosité et des débats houleux au sein de la communauté des chercheurs et des amateurs. Si l'identité de la plupart des animaux marins que l'on prenait pour des monstres a été établie, certains phénomènes observés au large ou dans les profondeurs conservent aujourd'hui encore tout leur mystère. Et lorsqu'il ne s'agit pas d'une manifestation de l'inventivité de la nature, c'est l'éternel enfant en l'homme qui imagine d'extraordinaires créatures...

Mission kraken ! : Les aventures de l'intrépide équipe O.C.E.A.N / Vincent Bourgeau ; Davide Cali (Illustrateur) - Paris : Editions Sarbacane, 2011. - 32 p. *4/6 ans*
Le commandant Calmar et son équipe de bras cassés (dont Numéro Huit, le mousse qui passe son temps à râler contre les aléas de la vie et les injustices de la hiérarchie) est envoyé à la recherche d'un mystérieux monstre marin à vingt tentacules : le terrible Kraken ! Obnubilés par leurs disputes, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils pénètrent dans la gueule du monstre…

Percy Jackson : Tome 2 : La mer des monstres / Rick Riordan - Paris : Albin Michel, 2008. - 315 p. *12/14 ans*
Lorsqu'une simple partie de foot se change en bataille contre un gang de cannibales géants, Percy le demi-dieu a un terrible pressentiment. Comme le lui annonçaient ses étranges cauchemars, les

frontières magiques qui protègent la Colonie des Sang-Mêlés sont empoisonnées. Pour sauver leur domaine, Percy et ses amis devront parcourir la mer des Monstres, qui porte bien son nom.

La gardienne des océans / Cathy Delanssay - Paris : Auzou, 2008. - 44 p. *4/6 ans*
La légende raconte que dans les profondeurs, vit la déesse de la mer. Elle enfante les créatures marines, les aime et les protège depuis l'aube des temps. Respectée jadis, elle disparaît de la mémoire des hommes, mais son souvenir sommeille encore...Elle s'appelle Elinéa, la gardienne des océans.

Paddy-Joe et le monstre marin / Marlène Jobert ; Marcelino Truong (Illustrateur) - Paris : Atlas Livres, 2007. - 24 p. - (Un jour tout là-bas .... En Irlande). *4/6 ans*
Sur les côtes du Connemara, en Irlande, vivait un jeune orphelin prénommé Paddy-Joe avec sa grand-mère, Molly O'Connor. Quoique très pauvre, cette vieille femme était riche de qualités et connaissait une foule d'histoires à raconter à Paddy-Joe... comme celle du monstre marin. N'entendez-vous point, par-dessus le bruit assourdissant des vagues qui viennent fracasser les falaises, s'élever un air de flûte irlandaise... comme une invitation à danser la gigue?!... La collection *Un jour tout là-bas…* a pour ambition de faire découvrir aux enfants âgés de 5 ans et plus les peuples et les cultures du monde entier, grâce à la magie des histoires imaginées par Marlène Jobert, et aux extraits de musique qui sont mis en scène dans la narration de chaque aventure.

Contes de la mer / Hélène Kérillis ; Stéphane Girel - Paris : Vilo Jeunesse, 2007. - 93 p. *4/6 ans*
Partez à la découverte de la magie, de la féerie des mers et océans du monde entier. Au fil des pages, le jeune lecteur plonge dans l'univers aquatique en suivant les histoires fantastiques et mystérieuses de naufrages et d'aventures où se côtoient pirates, sirènes et monstres marins. De la banquise aux mers du Sud, de l'Orient à l'Occident en passant par le Nouveau Monde, c'est de la découverte des chants mystérieux des profondeurs qu'il s'agit, avec son cortège de princesses au trône de Jade, de rois couronnés d'algues, de vaisseaux barrés par des fantômes et les sombres villes englouties.

Les monstres marins / Robert Sabuda ; Matthew Reinhart ; Céline Rajac (Traducteur) - Paris : Seuil jeunesse, 2006. - 12 p. - (EncycloDino). *7/11 ans*
Au temps où les dinosaures imposaient leur loi sur la terre ferme, de gigantesques requins, des scorpions de mer géants ou des pieuvres colossales peuplaient les mers. Dans ce superbe livre animé, Robert Sabuda et Matthew Reinhart explorent les profondeurs des océans préhistoriques où ont régné, pendant plusieurs millions d'années, d'inquiétantes créatures. Plus de 35 animations en volume, qui mettent en relief un contenu passionnant, font de ce livre une remarquable source d'informations pour tous, du simple curieux à l'océanographe en herbe.

Pourquoi les baleines chantent-elles ? : Contes d'Océanie / Françoise Kérisel ; Nicolas Roigt (Illustrateur) - Paris : L'Harmattan, 2006. - 67 p. - (La légende des mondes, 0985-4215). *7/11 ans*
Ce livre est un recueil de 11 contes originaires de l'Océanie : Australie, Mélanésie, Polynésie...

Contes de la mer / Magdalena Wagnerova - Paris : Gründ, 2004. - 144 p. - (Contes du monde entier). *7/11 ans*
Cet ouvrage regroupe des contes mettant en scène des créatures issues du monde marin.

Le monstre des mers / Guy Counhaye - Bruxelles (Belgique) : Le Lombard, 2003. - 48 p. Bande-dessinée. *7/11 ans*
Après avoir sillonné la planète à bord de son dirigeable Zéphyr, le professeur Stratus visite les fonds marins à bord de l'Argonaute. Affrontant un typhon en mer de Chine, il rencontre sur son chemin une naufragée racontant une étrange rencontre avec un serpent de mer géant.

Raymond, pêcheur d'amour et de sardines / Aurélia Grandin - Paris : Rue du monde, 2003. - 40 p. *4/6 ans*
Les aventures et les exploits magiques contre des monstres marins de Raymond, pêcheur de Douarnenez, pour libérer Ondine, la sirène, des griffes de Zéidon, roi des océans.

Légendes de la mer / Bernard Clavel - Paris : Hachette jeunesse, 2002. - 188 p. (Le livre de poche ; 63. Contes et merveilles). *7/11 ans*
Une compilation des légendes de la mer destinée aux enfants.

La légende de Hai Puka : légende des îles Marquises / Patrick Chastel ; Catherine Chavaillon (Illustrateur) - Tahiti : Éditions des Mers Australes, 2001. - 32 p. *7/11 ans*
Dans la baie de la vallée de Puamau, sur l'île de Hiva Oa, vivait autrefois un homme-poisson. D'où venait-il et comment avait-il pu arriver là ? Personne ne s'en souvenait et personne ne s'en souciait. Il était là et c'était tout. Seule la vieille prêtresse de la vallée savait. Elle savait surtout qu'un jour elle aurait besoin de l'aide de « celui qui porte du corail », Hai Puka, l'homme-poisson. Et ce jour était arrivé…

Les aventures extraordinaires de Peskett / P. Péron - Brest : Le Télégramme, 2001. - 31 p. *4/6 ans*
Peskett est un « gars-poisson ». Lassé de sa vie au cirque, il décide de plonger dans l'océan pour y découvrir un monde fantastique. Après diverses péripéties, il y rencontre une jeune sirène nommée Bigoudi...

Contes au fil de l'eau / Martine Drijverova ; Denisa Proskova (Illustrateur) - Paris : Gründ, 1999. - 175 p. - (Voyage au pays des contes). *7/11 ans*
Plongez dans l'univers merveilleux des contes peuplé d'ondins et de naïades, de pieuvres géantes et de sirènes... et de pleins d'autres personnages à qui il arrive multitude de péripéties.

Danger sur l'île aux pieuvres / Thomas Brezina - Paris : Rageot, 1998. - 156 p. *12/14 ans*
Les K sont à peine arrivés en vacances sur l'île Maurice qu'ils se retrouvent embarqués dans une aventure pleine de redoutables monstres marins.

Mille ans de contes de mer / Antonin Masson - Toulouse (Gard) : Milan, 1994. - 405 p. - (Mille ans de contes). *12/14 ans*
Ce recueil regroupe des contes pour enfants sur le thème de la mer.

Légendes de la mer / Bernard Clavel ; Bernard Clavel - Paris : Hachette Jeunesse, 1975. - 168 p. : - (Le livre de poche jeunesse ; 63. Contes et merveilles). *7/11 ans*
Ce livre est un recueil de légendes maritimes issues de différents pays.

Les sirènes

Histoires de Sirènes / Christine Palluy - Champigny-sur-Marne : Lito, 2008. - 144 p. *7/11 ans*
Entendant l'appel désespéré de l'empereur de 5 océans, les sirènes, néréides, et autres fées marines parcourent les mers du monde entier, à la recherche des joyaux de la couronne.

La petite sirène / Hans Christian Andersen ; Quentin Gréban (Illustrateur) - Namur : Mijade, 2008. - 24 p. *7/11 ans*
L'histoire de la plus jeune des 6 filles du roi de la mer, du prince qu'elle rencontre à l'âge de 15 ans et de la sorcière des mers, à qui elle demande conseil...

Le phare des sirènes / Rascal ; Régis Lejonc (Illustrateur) - Paris : Didier jeunesse, 2007. - 64 p. *4/6 ans*
Une magnifique histoire d'amour, poignante, entre un jeune garçon et une sirène, sur fond de guerre et d'océan.

La petite sirène / Katherine Quenot (Textes) - Paris : Hachette, 2004. - 54 p. - (Ma première bibliothèque rose ; 852. Disney princesse). 4/6 ans
Ce livre raconte l'histoire d'Ariel, la petite sirène, qui vit au fond de l'océan et tombe amoureuse d'un humain, le prince Éric...

La petite sirène / Hans Christian Andersen ; Edmond Dulac (Illustrateur) ; Louis Moland (Traducteur) - Editions Corentin, 2003. - 79 p. - (Les plus beaux contes illustrés). 4/6 ans
Ce livre raconte l'histoire d'une petite sirène qui vit dans le royaume de son père, sous les mers, et qui, un jour, tombe amoureuse d'un humain. Que faire pour pouvoir vivre avec lui sur la terre?

La légende de Tuivao : légende de rurutu / Michèle de Chazeaux ; Sergio Macedo - Thaiti : Éditions des Mers Australes, 2002. - 23 p. *4/6 ans*
Rurutu se prépare à recevoir les chefs des autres îles. Le roi, désirant régaler ses amis d'un somptueux festin, fait appel à Tuivao, le meilleur pêcheur de l'île. Celui-ci part sur le récif, muni de son harpon et là, l'étrange corail sur lequel il a posé le pied, se met à bouger, avance et l'emporte. Tuivao comprend qu'il voyage, malgré lui, sur le dos d'une baleine. Elle le dépose sur une île inconnue où demeure une belle sirène. Tuivao va-t-il être séduit et oublier son île ?

La reine plouf plouf / Alex Sanders - Paris : Gallimard Jeunesse, 2002. - [28 p.] - (Giboulées ; 22). *4/6 ans*
La Reine Plouf Plouf était une reine sirène. Son château de nacre, le Château des Coquillages, était immergé dans une eau de diamant. Sa voix était douce comme l'eau d'une source. Seul le Roi Kipik Kipik savait sur quel rocher la belle venait chanter. Un jour, le roi pirate s'approcha trop près d'un rocher et tomba à l'eau. Comme il ne savait pas nager, la Reine Plouf Plouf plongea pour le sauver. Le terrrible roi tomba amoureux de la reine à la voix d'or...

Histoires de sirènes et autres créatures fabuleuses - Toulouse (Gard) : Milan jeunesse, 1999. - 106 p. - (Mille et un contes). *7/11 ans*
Ce recueil propose des contes mettant en scène des sirènes et autres créatures fabuleuses.

Le chant de la sirène / Vic Donder (de) - Paris : Gallimard, 1992. - 127 p. - (Découvertes Gallimard. Culture et société. 152). *12/14 ans*
Séduit et passionné par la sirène, Vic de Donder a « traqué » cet être polymorphe à travers les siècles et l'histoire. Il présente son chant ensorceleur, son physique, son impact dans nos sociétés au travers de son importance dans les contes, les médias...

LIVRES JEUNESSE EN ANGLAIS

The sea monster / Chris Wormell - Londres (Grande-Bretagne) : Jonathan Cape, 2005. - 30 p. *4/6 ans*
Tout au fond de l'océan vit un grand monstre marin. La plupart du temps il reste sous l'eau, mais un jour, il remonte à la surface. C'est alors que l'aventure commence...

Myths and monsters : from dragons to werewolves / Laura Buller - Londres (Grande-Bretagne) : Dorling Kindersley, 2003. - 96 p. - (Megabites books). *12/14 ans*

Un livre sur le monde des monstres avec un chapitre sur les monstres marins.

Secrets of the deep revealed : fantastic see-through pages / Frances Dipper - Londres (Grande-Bretagne) : Dorling Kindersley, 2003. - 37 p. *12/14 ans*
La découverte des fonds marins est évoquée en quatre thèmes : les épaves, la faune des profondeurs, les villes englouties, les milieux naturels étonnants.

Beyond the Dinosaurs ! : sky dragons, sea monsters, mega-mammals and others prehistoric beasts / Howard Zimmerman - New-York (États-Unis) : Atheneum books, 2001. - 64 p. *7/11 ans*
Cet ouvrage nous présente les grands animaux de la Préhistoire: reptiles, dinosaures, monstres marins... et le milieu dans lequel ils évoluent, ceci accompagné de superbes illustrations.

In the sea / Dougal Dixon - Ticktock Publishing, 2001. - 31 p. - (Snapping turtle guide. Dinosaurs). *12/14 ans*
Une présentation détaillée des créatures qui ont colonisé les océans pendant la préhistoire, des reptiles aquatiques aux énormes monstres des profondeurs.
The kraken / Gary Crew ; Marc McBride (Illustrateur) - Victoria : Lothian Books, 2001. - 32 p. *7/11 ans*
Découvrez le kraken, l'épouvantable créature de l'ombre...

PERIODIQUES ADULTES

Fabuleux monstres marins / Christophe Agnus ; Lénaïg Aot
in : Nautilus magazine. - N°5 : Fabuleux monstres marins (Avril-Juin 2006)
La mer fascine et les « monstres marins » participent à cette fascination. Autrefois, ceux-ci étaient considérés comme mystérieux et maléfiques. Aujourd'hui, nous les voyons tels qu'ils sont : de magnifiques animaux, le plus souvent inoffensifs, même amicaux. Visite guidée au pays des monstres.

Le mystère de la sirène
in : Nautilus magazine. - N°5 : Fabuleux monstres marins (Avril-Juin 2006)
Qui sont les sirènes ? Il y a très longtemps, elles étaient décrites comme de méchantes créatures, mi-poisson mi-femme. Cependant, au 19e siècle, un auteur de contes, le danois Andersen, va en faire un être fragile et au bonheur impossible. Le monde entier va alors se mettre à aimer la sirène après en avoir eu peur.

Sirènes et siréniens / Eric Deshies
in : Nautilus magazine. – N°5 : Fabuleux monstres marins (Avril-Juin 2006)
Ulysse les a entendues, Christophe Colomb les a vues. La légende des sirènes dure depuis 3 000 ans.

Vrai ou faux ?
in : Nautilus magazine. - N°5 : Fabuleux monstres marins (Avril-Juin 2006)
Parmi ces vignettes, peux-tu dire lesquelles représentent des monstres imaginaires ?

Carta Marina : territoire de monstres / Gilbert Lamblatin
in : Nautilus magazine. - N°5 : Fabuleux monstres marins (Avril-Juin 2006)
Le dernier archevêque de Suède sacré à Rome, Olaus Magnus a présenté en 1539 une carte géographique agrémentée de monstres marins, dont il donne une brève description. À l'époque, cette carte était considérée comme très fiable.

Quand les monstres dominaient les mers / Virginia Morell
in : National Geographic. - N°76 : Chasseurs du Grand Nord (Janvier 2006)
Plus terrifiants que toutes les créatures nées à Hollywood, les reptiles géants parcouraient les anciennes mers et continuent à hanter notre imagination.

PERIODIQUES JEUNESSE

Zoo de légende / Michel Raynal
in : Science et vie junior. - Hors-Série N°95 : Les phénomènes étranges (Août 2012)
p.48-53
On les a vus, photographiés, filmés. Mais la preuve scientifique de leur existence manque encore. Petit catalogue d'animaux cachés et que vous n'êtes pas près de mener en laisse ! Parmi eux, *Cadborosaurus willsi* dit Caddy, le monstrueux cheval marin, signalé le long des côtes du Pacifique nord-américain. Sa tête ressemble à celle d'un cheval ou d'une girafe, son corps mesure 10 à 15 mètres et il se déplace en ondulant verticalement comme les mammifères marins. Parmi les animaux dont l'existence a été avérée se trouvent : le calmar géant et le cœlacanthe.

Monstres des abysses.
in : Pop corn. - N° : Ohé moussaillons, tous sur le pont! (Automne 2011)
Avec un DVD p.12-13
Notre imagination peuple les profondeurs marines de créatures effrayantes telles que le monstre du Loch Ness ou le serpent de mer. Mais certains, sorties du fin fond des âges, sont bien vivantes. Comme par exemple, le régalec, sorte de serpent de mer, la limule et le nautile, le cœlacanthe, les haches d'argent, le *Macropinna microstoma* ou les calmars géants. Gare aux mauvaises rencontres !

Reptiles marins, des fossiles de légende / Arnaud Filleul
in : Cosinus. - N°99 : Reptiles marins, fossiles de légende (Novembre 2008)
p. 8
L'article présente différents reptiles marins, prédateurs immenses et redoutés des eaux du Jurassique et du Crétacé, aujourd'hui disparus. Ces animaux fascinent encore, pour preuve de nombreux mythes au sujet de leur éventuelle survivance et leur représentation dans la littérature et au cinéma.

Le kraken est-il un calmar géant ? / Anne Bernard
in : Science et vie junior. - N°213 : Pirates des Caraïbes, la vérité derrière la légende (Juin 2007)
p. 11
Dans le film *Pirates des Caraïbes 3*, on peut voir un Kraken. Cet article retrace l'histoire de la connaissance de cette créature, qui est en fait un calmar géant, espèce aux énormes tentacules mais pas féroce.

Monstres des mers préhistoriques / Carine Peyrières
in : Science et vie junior. - N°180 : Identification, la science contre le crime (Septembre 2004)
Nigel Marven, reporter fou de la BBC, nous entraîne dans une plongée virtuelle à la rencontre des plus gros monstres marins préhistoriques.

DVD ADULTE

Surface / Jonas Pates ; Josh Pates - UNIVERSAL, 2005. - 10h06 mn.
Série télévisée de suspense États-Unis
Lorsqu'une jeune océanographe, Laura Daughtery, découvre une forme de vie aquatique inconnue, elle ignore encore que celle-ci l'entraînera dans une aventure périlleuse à travers les lieux les plus dangereux et les plus sombres des océans. Français, anglais Sous-titres : français.

DVD JEUNESSE

La petite sirène / John Musker (Réalisateur) - Walt Disney France, 2006. - 1h19 mn.
Dessin animé États-Unis
Il était une fois un royaume sous les océans, où vivait Ariel, une jeune sirène fascinée par le monde des humains. Une nuit, malgré l'interdiction de son père le Roi Triton, elle ne peut résister à la tentation et gagne la surface où elle tombe éperdument amoureuse du prince Eric, qu'elle sauve de la noyade... Français, anglais et néerlandais Sous-titres : français, anglais et néerlandais

LIVRE AUDIO JEUNESSE

La petite sirène : D'après Andersen / Ludivine Sagnier (Narrateur) ; Pierre-Adrien Charpy (Musique) ; Olivier Cohen (Metteur en scène) ; Claude Colombini (Directeur artistique) ; Hans Christian Andersen - Vincennes (Val de Marne) : Frémeaux & Associés, 2005. - 1 cd ; 67 min + Livret.
De la douceur à la beauté, de la délicatesse à la grâce, Ludivine Sagnier ravit son auditeur et le mène en cet entre-deux du rêve et de la réalité si bien instauré par Andersen. Mais au-delà du climat de douceur merveilleusement suscité par l'interprétation de Ludivine Sagnier, c'est la force du conte d'Andersen qui rend ce disque incontournable pour l'enfant. La Petite Sirène soulève en effet des questions des plus sérieuses, celles que se pose tout être humain en formation : Qu'est-ce que mon identité ? Pourquoi et comment je suis ce que je suis ? Que dois-je faire et jusqu'où puis-je aller pour être reconnu par autrui ? Qu'est-ce que vivre l'amour, qu'est-ce que le rêver ?... Nulle gravité dans cette histoire d'amour! Mais, derrière son apparente incongruité, tels sont bien les thèmes de *La Petite Sirène*. Le conte originel d'Andersen, adapté pour cette mise en scène sonore, pose bien ces questions cruciales et les met en scène dans une tension dramatique à la hauteur des émotions de l'enfance. Pour participer à la féérie du conte, une composition musicale signée Pierre-Adrien Charpy accompagne le texte d'Andersen.

SITES INTERNET

La Bibliothèque Nationale de France – La Mer. Site consulté le 28/08/2013
http://expositions.bnf.fr/lamer/index.htm
Les informations diffusées reprennent le contenu de l'exposition "La mer, terreur et fascination", réalisée par la Bibliothèque Nationale de France.

Institut virtuel de Cryptozoologie. Site consulté le 28/08/2013
http://cryptozoo.pagesperso-orange.fr/
La cryptozoologie se définit comme la science des animaux cachés. Les cryptozoologues étudient les animaux encore inconnus de la science, et essayent de collecter des preuves tangibles de leur existence, afin de convaincre les plus sceptiques.
Vous trouverez sur ce site des informations sur les monstres marins (serpent de mer, requin blanc géant...).

Monstres marins. Site consulté le 28/08/2013
http://monstresmarins.ca/
Ce site a été crée par le Musée du Fjord (Canada) à l'occasion de l'exposition « Fantastiques monstres marins » présentée du 19 juin 2010 au 14 janvier 2011.
Créatures fantasmagoriques redoutables ou animaux réels étonnants, les « monstres » des océans, des lacs et des rivières fascinent depuis toujours l'être humain.
Déjà, dans la Bible, le gros poisson qui avale Jonas et le terrible Léviathan terrorisent les marins et excitent l'imaginaire des terriens.

Pendant longtemps, les navigateurs ont été persuadés que l'océan, royaume du Diable, abritait des bêtes effroyables, destructrices de navires et avides de chair humaine : kraken, sirène, baleine, serpent de mer, requin géant...

À des époques où les sciences naturelles n'en étaient qu'à leurs balbutiements, les naturalistes de l'Antiquité, puis ceux de la Renaissance, s'émerveillaient devant ces animaux gigantesques, effrayants ou étranges. Autour d'eux et au fil des siècles, mythes, mystifications et réalités se sont entremêlées, soulevant l'intérêt et la curiosité.

Les Monstres de la Renaissance à l'Age Classique : métamorphoses des images, anamorphoses des discours. Site consulté le 28/08/2013
http://www.bium.univ-paris5.fr/monstres/
Ce livre-exposition virtuel est fondé sur l'étude d'un ensemble d'ouvrages précieux des XVIe et XVIIe siècles appartenant aux collections de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris. Vous y trouverez des illustrations de monstres marins (tritons, sirènes,…).

Gallica bibliothèque numérique de la Bibliothèque Nationale de France. Site consulté le 28/08/2013
http://gallica.bnf.fr/
Vous trouverez sur ce site les ouvrages numérisés de nombreux auteurs cités dans ce dossier :

Le petit Buffon illustré des enfants : histoire récréative des animaux, d'après les meilleurs auteurs/ Adrien Linden. - Paris : Bernardin-Bèchet, 1876, p. 257

Dix-neuvième livre traitant des monstres et prodiges, in Œuvres complètes d'Ambroise Paré / Ambroise Paré. - Paris, J.-B. Baillière, 1840-1841

Monstrorum historia cum paralipomenis historiae omnium animalium Bartholomaeus Ambrosinus / Ulysse Aldrovandi et Bartholomeo Ambrosino. - Bologne, N. Tebaldin, 1642.

Histoire des pays septentrionaux : en laquelle sont brièvement déduites toutes les choses rares ou étranges qui se trouvent entre les nations septentrionales / Olaus Magnus. - Paris : chez Martin le Jeune, 1561, p 244.

La nature et diversité des poissons, avec leurs pourtraicts, représentez au plus près du naturel / Pierre Belon. - Paris : C. Estienne, 1555, p 32.

Cosmographiae universalis, lib. VI. / Sebastian Münster. - Bâle, H. Petri, 1552.

Références de manuscrits cités mais non disponibles sur Gallica :

Historiae animalium, lib. IV, De piscium et aquatilibus / Conrad Gesner. - 1604, seconde édition.